

OCTOBRE  
1974  
N° 138

# LUMIERES DANS LA NUIT

17<sup>e</sup> ANNÉE  
LE N° 3<sup>F</sup>50

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



■ CI-DESSUS: **DIAPOSITIVE  
AGRANDIE PRISE LE  
23 MARS 1974 PRES  
D'ALBIOSC (Var)** (p. 22)

■ **A L'ÉTRANGER** (p. 3 à 8)

■ **ENQUÊTE EFFECTUÉE A  
MONTREAL (Aude) SUR LES  
ÉVÈNEMENTS DES 17, 21 ET  
24 FÉVRIER 1974** (p. 8)

■ **SAFARI-PHOTO EN BIGORRE**  
(p. 20)

## LUMIÈRES DANS LA NUIT

Fondateur : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

### VOICI LE CONTENU DE CE NUMERO :

- PAGE 3 : FOUROYE PAR UNE SOUCOUBE VOLANTE AU BRESIL.  
PAGE 5 : AU CANADA, par MM. HOVILLÉ et BLAQUIERE.  
PAGE 7 : ESPAGNE.  
PAGE 8 : DES HUMANOIDES A LANGELMAVESI, par ILONA JOHANS-  
SON-PAASONEN (Finlande).  
ENQUÊTE EFFECTUÉE A MONTREAL (Aude)  
par M. CATTIAU.  
PAGE 12 : ENQUETES DIVERSES.  
PAGE 19 : DE NOS LECTEURS.  
PAGE 20 : SAFARI-PHOTO EN BIGORRE, par F. LAGARDE.  
PAGE 22 : VEILLEE NATIONALE D'OBSERVATION A BARJOLS (Var),  
par Jean BEDET.  
PAGE 24 : COURRIER RESUFO.  
PAGE 26 : NOUVELLES RECENTES.  
— COURRIER.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

*Nos articles, photos, dessins, sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.*

### ABONNEMENT (joindre 1 F en cas de changement d'adresse)

Nous publions :

- LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle de 28 pages consacrée au problème OVNI (avec toutefois un seul numéro pour juin-juillet ainsi que pour août-septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.
- VUES NOUVELLES, supplément trimestriel de 20 pages (paraissant en janvier, avril, juillet, octobre) qui traite de diverses questions importantes (problèmes humains, respect des lois de la vie, spiritualité, problèmes cosmiques, étude de l'insolite).

#### FORMULES D'ABONNEMENTS (ne souscrire qu'à l'une d'elles)

- A/ Abonnement complet annuel (LDLN + VUES NOUVELLES) :      ordinaire : 46 F — de soutien : 55 F  
B/ Abonnement annuel à LDLN seulement :                              ordinaire : 35 F — de soutien : 42 F

Il n'y a pas d'abonnement de six mois : pour recevoir un demi-abonnement (un numéro sur deux), nous consulter.

ETRANGER : majoration de 5 F pour les formules A et B ci-dessus. Règlement par mandats internationaux ou autres moyens. Les coupons-réponses internationaux sont acceptés : un coupon = 0,90 F.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins » - 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE. C.C.P. : 27.24.26 LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

#### ATTENTION !

- SEULE L'ENVELOPPE PORTE LA MENTION (EN ROUGE) QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.
- LORS D'UN REABONNEMENT, VOUDRIEZ-VOUS NOUS RAPPELER VOTRE NUMERO D'ABONNE FIGURANT SUR L'ENVELOPPE AU-DESSUS DE VOTRE NOM. MERCI.

« VUES NOUVELLES » remplace désormais nos « Pages Supplémentaires » ; parution trimestrielle sur 20 pages (Janvier, Avril, Juillet, Octobre). Le premier numéro sort ce mois-ci exceptionnellement sur 28 pages, afin que nos lecteurs abonnés aux « Pages Sup. » reçoivent bien les 60 pages dans l'année, comme prévu lors de leur souscription. L'an prochain 80 pages au lieu de 60 annuellement.

## FAISONS LE POINT

La modification du tarif de la formule A (LDLN + VUES NOUVELLES) de page 2, pourrait faire croire à nos lecteurs qu'il s'agit là d'une répercussion partielle des fortes hausses intervenues dans l'imprimerie ; il n'en est rien, cette augmentation étant uniquement due au fait que notre supplément « VUES NOUVELLES » comportera désormais 80 pages, dans l'année, au lieu de 60.

Jusqu'à ce jour, il nous a été possible de ne pas répercuter la cascade de hausses diverses subies par LDLN ; cela grâce à tous ceux qui nous ont magnifiquement aidé à répandre notre revue, et nous ont transmis de nombreux abonnements nouveaux. Si l'effort actuel se maintient dans ce sens, nous espérons être en mesure de faire échec à ces hausses importantes en maintenant les tarifs actuels. Si un changement devait intervenir, ce ne serait que le plus tard possible, et seulement lorsque cela deviendrait absolument indispensable pour la poursuite de notre action.

Après les mois effroyablement surchargés que nous avons vécus (contre-coup de notre fulgurante progression, et de la vague d'OVNIs), tant pour le traitement des enquêtes qui ont afflué, que pour la tâche administrative, nous mettons actuellement en place le dispositif qui doit supprimer progressivement l'asphyxie actuelle. Un seul point noir subsiste : la pénurie de papier qui menace, et que nous nous efforçons de conjurer. Certes, la fréquence de parution de LDLN et VUES NOUVELLES est assurée, sans modification du nombre de pages, mais nous aimerions être en mesure de sortir des numéros spéciaux, afin d'écouler toutes les enquêtes importantes en instance de publication (représentant environ 8 N° de LDLN) ; nous faisons tous les efforts nécessaires dans ce sens.

Un certain nombre de choses doivent être améliorées, pour la bonne continuité de notre action ; cela se fera en son temps, afin que l'équilibre nécessaire ne soit pas rompu. Nous tenons à remercier ici tous ceux qui collaborent et œuvrent pour que le flambeau de la vérité subsiste, dans ces temps difficiles. Le pourcentage de ceux qui œuvrent dans le plus total désintéressement est absolument significatif de la prise de conscience grandissante de ces problèmes importants, si longtemps rejetés. Alors que l'action bénévole, l'idéal élevé et lucide, ont de moins en moins cours à notre époque, n'est-il pas hautement réconfortant de constater que la grande famille LDLN a réussi cette gageure, et que notre ligne de conduite se situe loin des contingences matérielles, des querelles futiles, sur un plan non polémique, avec l'ardent désir de comprendre et de savoir.

R. VEILLITH.

---

## Foudroyé par une soucoupe volante au Brésil

Un flambeau de lumière a brûlé les chairs de l'individu.

Le fait qui a causé la plus grande sensation dans l'auditorium du SECS, dans le quartier de Santa Cecilia, au cours de la V<sup>e</sup> réunion sur les S. V., à laquelle ont pris part 500 chercheurs du monde entier, a été une révélation faite par le Dr Victor E. Wittrock, du « Grupo de Estudio de Objectos Nao Identificados do Rio Grande do Sul ». Ce rapport nous a été donné par le chercheur Joao Evangelista Ferraz de Araraquara, qui a participé aux débats.

Un homme est mort à cause de la luminosité d'une probable soucoupe volante et son corps a été partiellement détruit. Les ossements ont été demandés par le gouvernement français pour examen.

Le triste accident a eu lieu à Aragariguama, petit hameau de la commune de Sao Roque. Ce fait, bien qu'il soit survenu en 1946, n'a jamais été révélé avant ce jour. La révélation du Dr Victor E. Wittrock, de Rio Grande do Sul, est la suivante :

*Date de l'épisode :* mardi de Carnaval, 5 mai 1946.

*Localité :* quartier Cutiano di Vila de Aragariguama, commune de Sao Roque, San Paolo.

*La personne sacrifiée :* Joao Prestes Filho, Brésilien, marié, cultivateur et commerçant, résidant dans la localité mentionnée. Age : 40 ans en 1946. Homme de physique robuste et de santé excellente.

*Témoin principal :* âgé actuellement de 64 ans, Araçy Gomide, Brésilien, marié, habitant de Sao Roque, 39 ans en 1946. A cette époque il était percepteur de la commune de Sao Roque. Possédant des connaissances pratiques en médecine, il assistait gratuitement les habitants du lieu frappés par de légères altérations, car en ce lieu il n'y avait pas de médicaments, et aussi dans les localités proches. Ensuite il devint trésorier de la commune. Il a toujours joui d'une parfaite estime.

*Enquêteurs du fait :* le Dr Irineu José Da Silveira. Assistèrent aux dépositions : Guilcherme Da Silva et Joao Da Souza, commerçants, Joao Gennari, agent, Raul Calfat, expert-comptable et expéditeur.

## LES FAITS :

Ils se sont déroulés pendant la tranquille année 1946, dans le village Aragariguama, à peu de kilomètres du fleuve Tiete. La localité ne possédait encore ni l'électricité ni le téléphone. La ville se composait d'une place en terre battue, entourée de quelques maisons et de l'église historique. Zone rustique à culture primitive de céréales où il n'y avait pas encore le développement du progrès. Alors tout se déroulait normalement. Une seule exception : au cours des dernières semaines, pendant la nuit, de mystérieuses lumières évoluaient dans le ciel en des déplacements irréguliers au-dessus des cols et des bois de la région en provoquant des opinions contradictoires.

*La pêche dans le fleuve Tiete.*

Mardi de Carnaval, Joao Prestes Filho avait invité son ami, Salvator Dos Santos, 35 ans, encore vivant, pour une partie de pêche. Il demanda à sa femme de conduire ses fils assister aux divertissements du Carnaval et de laisser une des fenêtres de la maison entrebaillée, par laquelle il serait rentré à son retour. Prestes et Salvator passèrent joyeusement la journée en pêchant. A 19:00 ils retournèrent chez eux, se séparant à une bifurcation. Après un peu plus d'une heure, Prestes, terrorisé, alla chez sa sœur, mariée, à qui il raconta que, en essayant d'ouvrir la fenêtre de sa maison, il reçut, de l'extérieur, un faisceau de lumière contre lequel il se protégea les yeux avec les mains. Ensuite, il tomba étourdi, mais sans perdre le sens. Il se leva et, immédiatement, se dirigea vers la maison de sa sœur, marchant apparemment de façon normale pendant environ une heure afin de demander de l'aide car il se considérait brûlé. Des voisins furent appelés, y compris Aracy Gomide. Prestes répétait toujours son histoire. Aujourd'hui Gomide déclare qu'il resta toujours près de J. Prestes Filho, dont les cheveux, les yeux, les paupières et sourcils, qu'il disait avoir protégés avec les mains, se présentaient parfaitement normaux. Egalement sans anomalie ou brûlure étaient les parties couvertes par ses habits : chemisette à manches courtes, pantalons retroussés, sans chapeau et nu-pieds ; yeux normaux quoique écarquillés par la peur ; voix excitée.

### *Mystérieuse lumière.*

Dans les parties touchées par la mystérieuse lumière la peau et les chairs de Prestes commencèrent à se rider comme si elles étaient restées plusieurs heures dans de l'eau bouillante ; légère essudation de liquide jaunâtre, mais sans aucune perte de sang. Sans qu'il y ait eu des ruptures précédant, la peau et les chairs se délièrent des os, bien qu'elles se fussent conservées en général attachées au corps de Prestes au moyen de liens réduits avec certains des tissus voisins restés sains. Les chairs se détachèrent en complexes informes et non en filaments ou en gélatine et elles ne donnaient pas l'impression de se liquéfier. Déjà les os apparaissaient dans les parties exposées !

## Les os exposés.

On voyait exposés les os de la partie centrale du front de Prestes ; la pointe de son nez se désagrégait, les dents inférieures étaient visibles car la mandibule inférieure était décharnée. Le maxillaire inférieur restait lié au crâne parce que seule la partie antérieure avait été touchée. Les chairs de la glottique étaient dissoutes ainsi que celles du cou jusqu'à l'os extérieur. Décharnés aussi les mains et les bras, de même que les jambes et les pieds. Tous les ongles disparurent. Le palais et la langue ne furent probablement pas touchés car Prestes parlait normalement avant que les dents inférieures restassent avec les chairs désagrégées de la mandibule. Peut-être le phénomène toucha à peine la peau, les muscles superficiels, le tissu uni et cartilagineux, sans liaison directe de la structure musculaire profonde. La respiration et la circulation du sang semblaient normales dans les parties non touchées. Ses pulsations ne furent pas contrôlées. Prestes refusait énergiquement l'eau et les aliments qu'on lui présentait ; à aucun moment il n'accusa de douleurs.

### *Un fantôme qui épouvante.*

Maintenant Prestes était un fantôme qui faisait peur. Il régressait de mutilations en mutilations avec ses chairs en décomposition. Les yeux tout larges ouverts de terreur. Les mots se déformaient déjà dans sa bouche. Il ne restait plus que des sons dont le sens échappait. Dans la confusion générale, ce qui restait du corps en décomposition de Prestes fut conduit dans un fourgon à Santa Casa de Santan de Parnaíba, le plus proche hôpital. Avant les derniers instants, des sons gutturaux sortaient de sa bouche qui finissait aux dents inférieures décharnées. Répétait-il son effroyable histoire ?

Il mourut dans la sixième heure après l'agression de la lumière, sans arriver à l'hôpital. Etant donné qu'il ne fut pas observé par le médecin, le certificat de décès fut signé par plusieurs témoins : — Mort par suite de brûlures généralisées — : mots inexpressifs pour dire mort atroce inconnue par notre science actuelle, puisque la symptomatologie et l'ensemble des faits ne correspondent pas aux lésions produites par l'électricité naturelle (rayons, etc...) ou artificielle, ni par d'autres radiations connues.

La police effectua plusieurs enquêtes qui ne donnèrent rien, outre au certificat de décès. Aucune trace n'a été retrouvée dans le local et rien ne manquait dans la maison ou au dehors. Toutefois, il ne faut pas exclure la possibilité, non vérifiée, de quelque étrange rencontre dans la maison. Mais s'il y avait quelqu'un ce n'était pas une personne connue dans la région. Successivement, pendant plusieurs jours, des lumières furent encore observées dans le ciel nocturne de Aracari-guama.

Envoi du Dr Lazzari, directeur de Cielo e Terra. Service de M. Moacry Jorge dans « Noticias Populares » du 23 octobre 1972, San Paulo.

\*  
\*\*

Cet épisode, resté ignoré du grand public, est sans doute le plus douloureux et le plus déconcertant. Le révérend padre Reyna, de l'observatoire de Adhara, en plus de confirmer la fin tragique de Prestes, affirme que d'autres cas semblables se sont produits aussi en Argentine. Alors, une réalité se fait jour qui nous oblige, malgré nous, à modifier une certaine conception, une certaine idée de ces êtres mystérieux. De toute évidence ils nous sont supérieurs en savoir, ils nous dépassent, sans possibilités de comparaison en toute technique, mais ils ne sont pas meilleurs. Ils tuent, sans pitié, froidement, implacablement. La légitime défense ne peut pas leur être accordée car c'est à eux de prendre toutes mesures afin de ne pas effrayer ceux qui ne les connaissent pas et qui ignorent même leur existence. Si des doutes peuvent exister quant à certains enlèvements, à certains contacts, les épisodes qui se terminent tragiquement ne peuvent pas être contestés.

\*  
\*\*

Lettre de réponse du révérend padre Reyna : passage concernant le cas Prestes :

A mon cher ami (Amelglio) le salut le plus cordial.

...Vous citez dans votre lettre le cas de Arariguama ; il n'est pas unique : j'en connais plusieurs dans mon pays... (voyez le cas de Dionisie Llanca) ...Chaque fois qu'ils se sentent menacés par nos armes, les « fuyants » lancent un rayon vert qui paralyse et produit même la leucémie.

Le fait que vous me signalez et un autre de Goias (Brésil), vous pourrez les trouver dans le livre : « Discos voladores » de Felipe Machado. Il y a des versions en espagnol et en anglais. Dans la brièveté d'une lettre je ne peux pas vous les raconter, parce qu'il y a des scènes très longues. Il vaut mieux les lire dans sa version originale...

\*  
\*\*

N.D.L.R. — Arariguama est à 46 km au N-O du centre de Sao-Paulo.

Un rayon lumineux le frappa... c'est tout ce que le récit nous apprend, et 6 heures s'écoulaient jusqu'au moment de sa mort, en passant par une décomposition effroyable et incroyable des tissus touchés...

Rien dans ce récit qui puisse incriminer les extraterrestres... mais il existe probablement d'autres certitudes, je ne les ai pas vérifiées.

On est quand même très troublé par les récits proprement extraordinaires qui nous parviennent du Brésil. Les récits des virulences du phénomène y ont une ampleur qui semble particulière au pays et à ses habitants. Le phénomène y atteint un niveau inconnu ailleurs, en France par exemple où nous le suivons d'assez près. Il serait intéressant de savoir en quoi diffèrent les aspects des deux pays, et de faire l'inventaire des contrées qui présentent les mêmes différences, pour savoir si le phénomène s'y développe de la même façon.

F. Lagarde.

## **Au Canada**

**OBSERVATION D'OVNI (2)**

**ET DE CINQ HUMANOÏDES**

**LE 6 OCTOBRE 1973**

Une enquête de M. Vido Hoville et M. Ph. Blaquière (LDLN).

A Saint-Matthias P.O., chemin des Hurons. Témoins principaux M. et Mme N. R. et plusieurs voisins. Deux observations : la première à 00:45, d'une durée de 2-3 minutes, la deuxième à 11:15, d'une durée de 45 minutes.

### **LES FAITS**

#### *Première observation.*

M. et Mme N. R. ont fait une promenade passé minuit près de leur demeure. Tout d'un coup, Mme N. R. a aperçu vers le N, en direction de leurs terres, à 500 m environ, un puissant projecteur qui semblait balayer leur terrain. Elle alerta son mari : « Regarde là-bas, il y a quelqu'un qui cherche quelque chose sur nos terres ! ». Après avoir aperçu la lumière blanche, son mari lui a répondu : « Oh... c'est probablement la police qui cherche un voleur de bétail » (il y avait eu effectivement plusieurs vols de bétail dans la région). La lumière disparut après quelques minutes et M. et Mme N. R. oublièrent l'incident.

#### *Deuxième observation.*

Dans la matinée, des ouvriers étaient chez eux pour poser une balustrade en fer forgé. M. N. R. s'occupait d'installer un branchement pour la machine à souder, Mme N. R. lavait du linge, et en allant pendre sa lessive derrière la maison, son regard se porta vers le N et elle aperçut une épaisse fumée sur leur terrain. Elle avertit son mari qui ne put en expliquer la provenance, car il avait plu fortement la veille, le sol était mouillé et il n'y avait absolument rien à brûler dans le champ. Il n'avait pas été labouré depuis au moins 9 ans pour cause de maladie. La fumée était très foncée comme si l'on brûlait des pneus. Plusieurs témoins ont signalé avoir vu cette fumée. Elle a duré de 15 à 20 minutes. On ne sait pas si elle est en relation avec l'observation qui va suivre, mais elle a polarisé l'attention dans cette direction.

Vers 11:35, les deux témoins ont vu tout à coup dans leur champ, à environ 550 m, un objet rond de 25 m de diamètre, en forme de coupole, de couleur jaune brillant. Ils ont appelé cet objet « une Tent ». Il en est sorti un autre objet de la grosseur du quart du premier qu'ils ont appelé « une sorte de bulldozer ». Cet objet, de la même couleur que le premier, est allé s'installer à 65 m de là, près d'une source. Entre les deux objets les deux témoins ont aperçu tout-à-coup cinq « êtres » qu'ils ont appelé des « scouts », car ils avaient l'apparence d'enfants : à peu près 1 m de haut. A cause de l'herbe haute à cet endroit, ils n'ont pas vu les jambes, mais ont nettement vu l'affairement des « scouts » dans leur va-et-vient entre les deux objets et leurs bras bougeaient. Mme N. R. aurait vu qu'ils avaient



# ESPAGNE

TRANSMISSION : M. DARNAUDE  
TRADUCTION : M. BAILON

Gerena, le 30 janvier 1974.

Récit de deux observations d'OVNIs effectuées à Gerena :

1°) Par Mari Quiros Valderas, le 15 mai 1973.

2°) Par Antonia Diaz Sanabria, le 20 octobre 1973.

1°) Cas du 15 mai 1973 :

Mme Mari Quiros Valderas, une femme jeune, veuve depuis peu de temps, originaire de Gerena mais habitant à Séville et depuis un an employée dans un laboratoire médical où elle remplace son mari, a un garçon de 2 ans et possède une voiture qui lui permet de se rendre à Gerena très souvent pour voir la presque totalité de sa famille. C'est une femme très courageuse dans les situations difficiles et très sérieuse ; c'est une personne en qui je mets beaucoup de confiance, puisque j'ai souvent eu l'occasion de la rencontrer.

## RECIT DE L'AVENTURE

Le 15 mai, à 21:45, elle et son fils prirent la voiture et commencèrent à rouler en direction de Séville, où elle possède son appartement. En arrivant au kilomètre 3 de la route Gerena-Séville, elle remarqua à droite de son véhicule une lumière violette très étrange qui se transforma en un cercle d'un rouge intense et qui accompagnait la voiture à la même vitesse que celle-ci, à une distance d'environ 5 m. Le phénomène se prolongea sur une longueur de 4 km (jusqu'au kilomètre 7). D'après le récit du témoin, elle commença à avoir peur : elle craignait pour la sécurité de son fils et pour la sienne. Sa peur se transforma en panique quand elle s'aperçut que, contrairement aux fois précédentes, elle ne croisait aucun véhicule pendant ces 11 km de la route

● ● ●

observation ne serait parvenue jusqu'aux enquêteurs. Je ne sais pas si elle parviendra jamais dans le domaine des télécommunications, car si dans toute société démocratique le droit à l'information est sacré, il existe un domaine interdit pour les OVNIs... Il faut donc s'organiser à la base pour être capable de recueillir toutes les informations qui circulent dans un rayon très étroit. Cette base est le canton en France.

Un autre fait, celui de la présence de sources, et des traces visibles un mois après, entre l'objet et une source. C'est souvent que les sources sont signalées. Il faut espérer qu'il y aura un jour un scientifique assez curieux pour savoir ce qu'elles peuvent représenter pour le phénomène.

Une autre remarque : ces apparitions successives : le « bulldozer » et subitement cinq humanoïdes. Une hypothèse : ils pourraient se présenter non comme des « objets étrangers » mais comme des émanations du phénomène principal, les éjections, qui se résorbent ensuite, au lieu d'évoluer pour leur propre compte. Que de mystères dans chaque observation !

F. L.

Séville-Gerena, avant d'arriver à la « général de Extrenadora », ce qui pouvait être une coïncidence. D'après ce qu'elle dit, elle voulut faire demi-tour, mais elle avait peur de rester bloquée dans l'un des fossés qui se trouvaient sur le bord de la route et elle y renonça en continuant courageusement son voyage. L'objet avait de 0,70 m à 1 m de diamètre, était d'un rouge très intense qui gênait le témoin et accompagnait la voiture à la même vitesse que celle-ci. Mme Quiros Valderas ne remarqua aucune anomalie en ce qui concerne le fonctionnement du moteur et des lumières de son véhicule. C'est ainsi que s'est déroulée l'aventure de Mme Quiros Valderas, d'après ses propres déclarations.

2°) Cas du 20 octobre 1973, dans la rue Avenida-de-Jose-Antonio :

Témoin : Mme Antonia Diaz Sanabria, épouse de M. Manuel Valdelaeras, qui est pêcheur dans cette même ville.

RECIT : Le 20 octobre 1973, alors que tout le reste de la famille (le père et les deux enfants) se trouvaient dans leur chambre afin de se coucher, la mère (Mme Antonia Diaz) commença à fermer portes et fenêtres, à éteindre les lumières et à mettre un peu d'ordre dans la cuisine, comme elle avait l'habitude de le faire tous les soirs. Ce fut alors que, regardant par la fenêtre de la cuisine (largeur : 1,50 m et hauteur : 1 m) qui se trouvait à environ 4 ou 5 m d'elle, elle vit la chose suivante : un objet en forme d'œuf, en matière plastique transparente, ayant une illumination de couleur blanche avec les bords d'une couleur rose-rouge très vive, de 1 m de hauteur pour 2 mètres de largeur et se trouvant à 2 m du sol. Elle essaya de crier, mais l'impression était tellement grande qu'elle n'y parvint pas. Elle ne sait pas si cela était dû à un effet de l'objet ou à l'émotion, mais elle resta un moment sans aucune réaction. L'observation dura environ 10 secondes, puis l'objet s'éleva rapidement pour disparaître complètement de la vue du témoin. Au moment où l'objet en question se mit à bouger, Mme Diaz entendit un bruit semblable à celui d'un tremblement de terre, bruit qui, selon le témoin, fut entendu par quelques voisins du même quartier (JE N'AI PAS ENCORE PU VERIFIER CECI). Ce ne fut qu'alors que le témoin se mit à crier d'une façon très nerveuse ; tous les membres de la famille sortirent de leur chambre et se dirigèrent vers la cuisine, mais ils ne virent rien : l'objet avait totalement disparu.

M. Joaquin Mateos Nogales  
Leanz, 35 - Gerena (SEVILLA)  
ESPAGNE.

---

**N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR  
TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS  
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAIS-  
SANCE. MERCI !**

---

## DES HUMANOÏDES A LANGELMAVESI (Finlande)

par ILONA JOHANSSON-PAASONEN

Ce récit est extrait de « Vimana », revue de la Société Finlandaise Interplanétaire, n° 3-4 de 1970 et est édité à partir d'une traduction en anglais fournie par la rédaction (traduction française : P. De Lormont).

« Fin août 1945, je me trouvais dans un sauna situé sur le rivage de Längelmävesi, paroisse de Kangasala. Mon amie, Mme K..., était partie faire une promenade. Les événements que je vais décrire se sont produits par une belle journée d'été — un matin où le lac était aussi plat que de la glace.

« Je m'étais éveillée quelque temps avant 5:00 et j'avais la tête tournée vers la fenêtre lorsque je remarquais, partout dans la pièce, un faisceau lumineux sous le bord du toit. Je pensais que quelqu'un était en train de marcher devant le sauna avec une lampe-torche à la main et regardait à travers la fenêtre. Comme les rideaux étaient tirés, je ne sus pas, avant d'avoir regardé ma montre, que c'était déjà le matin. Il était rare que quelqu'un se déplace dehors à cette heure-là et, étant seule, j'étais quelque peu effrayée, d'autant plus que la plus proche habitation se trouvait à 1 km du sauna.

« Toutefois, ma curiosité surpassa ma nervosité : intriguée par cette lumière, je tirais le rideau. Je ne crois pas qu'il y ait eu une limite à mon étonnement et je reçus un grand choc. Venant de la rive de Shalahti, qui se trouve à environ 4 km du rivage sur lequel le sauna était installé, une sphère éblouissante, aussi brillante que le soleil, d'environ 10 m de diamètre, s'approchait du sauna à grande vitesse.

Ne surmontant plus ma peur, je me jetais au sol, sur le dos, attendant « la fin », car j'étais persuadée que la boule de feu allait poursuivre sa course et raser le sauna jusqu'aux fondations. Courant à la surface du lac, la sphère, lorsque je l'avais vue, n'était qu'à 200 ou 300 m du sauna, car elle cachait déjà presque tous le paysage, y compris de petites îles.

« Etonnée et quelque peu rassurée que la collision ne se produise pas, je me relevais après quelques minutes et jetais un nouveau coup d'œil au phénomène, mais la boule de feu avait disparu. Le paysage magnifique était à nouveau visible, mais je fus surprise de voir à environ 300 m de distance un objet en forme de tronc d'arbre, d'environ 2 m de longueur, qui glissait lentement sur l'eau et s'approchait du rivage.

« La peur m'avait quittée, mais j'étais encore très surprise. Puis j'ai remarqué, juste sous le niveau de la fenêtre, et à environ 2 m de la jetée, un étrange animal gris qui semblait être en proie à la terreur. Il était dressé sur ses griffes. Il tourna tout à coup sa tête et je vis des dents dents aiguës dans la bouche ouverte. L'animal ressemblait tout à fait à une boule avec tous ses poils dressés. J'ai pensé qu'il s'agissait du chien lapon du voisin.

## ENQUÊTE EFFECTUÉE A MONTRÉAL (Aude)

SUR LES EVENEMENTS  
QUI SE SONT DEROULES  
LES 17, 21, 24 FEVRIER 1974

Témoins interrogés : M. Calmet et son fils.

Enquête de M. Cattiau

Les faits sont ici relatés volontairement dans la forme brute et spontanée par les témoins.

### LES FAITS

Dimanche 17 février 1974

« Alors la première fois que je l'ai vu donc, c'était le dimanche 17. Il était, c'était 10:00 quoi ! 22:00 quoi ! le soir. Je venais de la ferme voisine... J'étais en mobylette, en revenant il pleuvait un peu, voyez, en revenant j'ai aperçu un gros engin là, au bout d'un chemin de terre que je connais bien. « Ça » m'a paru étrange.

Q. — Ce ne pouvait pas être un camion ?

R. — Je me suis arrêté trois minutes, il pleuvait un peu, je me suis arrêté et je voyais « ça », voyez, c'était vraiment pas normal (luminosité intense).

J'ai pensé tout d'abord que ça pouvait être un gros camion parce que là, il y a des exploitations de plants de vignes et il y a beaucoup de Marocains qui travaillent, des Algériens. J'ai dit : c'est peut-être eux, il y en a quelques fois qui travaillent le dimanche et qui chargent un camion de

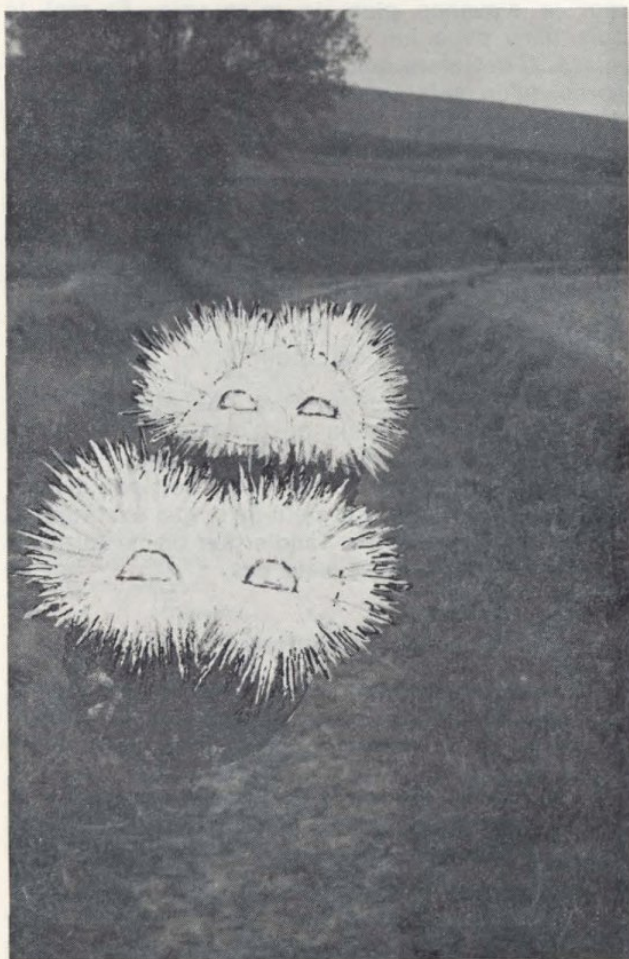
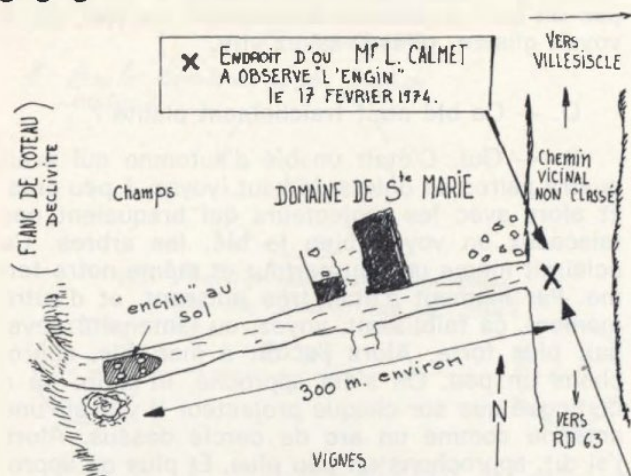
• • •

« Lorsque le « tronc d'arbre » est arrivé près de la jetée, j'ai vu qu'il s'agissait d'un bateau étroit ressemblant à un canoé. Un grand homme de belle prestance se tenait à la proue. Il portait une combinaison verdâtre. Lorsque le bateau fut juste en face de la jetée, il pivota sur la gauche, aussi je pus voir un autre homme « conduisant » un moteur qui était à l'intérieur d'un gros bulbe transparent. J'ai alors jeté un nouveau coup d'œil sur le chien et j'ai vu qu'il n'était plus effrayé du tout et qu'il s'en allait. Je n'ai entendu ni bruit de moteur, ni éclaboussement de rames mais ai vu par contre un profond sillage derrière le bateau.

« A cette époque, la presse finnoise ne publiait aucune information sur les UFOs et les gens n'en parlaient pas, aussi étais-je très perplexe à la suite de ce que j'avais vu. Me sentant extrêmement fatiguée, je suis retournée me coucher et ne sais pas ce qu'il est advenu du bateau. Peut-être aurais-je vu la boule de feu remonter dans le ciel ? Peut-être n'aurais-je pas été choquée si j'avais été au courant de ces choses ?

« Depuis, j'ai vu ces boules de feu dans le ciel, mais dans la soirée seulement, et grosses comme des ballons de football ».

(F. S. R. Case histories — Supplement 13 — February 1973).



17-2-74 : PREMIERE VISION DANS LE SENTIER  
DU DOMAINE DE SAINTE-MARIE

plants. Puis j'ai vu que c'était impossible que ce soit le camion avec des feux aussi puissants comme « ça » (comparable à la lumière du soleil, intensité très violente) qui n'étaient pas disposés voyez, comme des phares d'un camion, quoi. Mais enfin il pleuvait et je ne me suis pas avancé de

« l'engin ». Je suis rentré chez moi, et je n'ai presque plus pensé à ce truc là, voyez, je n'y ai pas pensé davantage. Puis le temps a passé. »

Judi 21 février 1974

« Et le jeudi, le jeudi donc après, c'était quelle date le jeudi ? (sa femme : le 21) oui le jeudi 21 c'était alors 20:00, un peu plus tôt, voyez, je suis sorti devant la porte pour mettre le chien là à la remise, où il couche habituellement. Dans le versant du coteau, à peu près dans « la même région », où je l'avais vu la première fois là, j'ai vu un gros engin qui circulait dans le versant de la colline du « Tambouraire », à environ un kilomètre de la ferme à vol d'oiseau. C'était vraiment mou, et la terre était détrempée. Il avait plu, il avait beaucoup plu.

Q. — L'engin, le voyiez-vous vraiment ?

R. — C'était un gros engin éclairé par quatre feux, voyez, comme le premier.

Q. — Il bougeait ?

R. — Il bougeait. On aurait dit qu'il glissait, voyez, comme une péniche sur l'eau. Pas vite, « ça » glissait lentement.

Q. — Aucun bruit ?

R. — Aucun bruit, rien. Et des phares puissants ! J'ai pensé que ça pouvait être le voisin du Tambouraire, qui avec le tracteur venait jeter de l'engrais, quoi. Et j'ai dit, comme c'était très mou, j'ai dit, peut-être il s'est « encalé », et un autre tracteur le tire devant. Puis j'ai dit « ça », c'est impossible, premièrement, c'est trop mou et puis cet engin que je voyais d'un peu plus loin, j'ai dit « ça » c'est pas des tracteurs. Puis j'ai pensé que c'était le premier engin que j'ai vu le dimanche d'avant avec l'éclairage puissant, et je comprenais pas. Je voyais que c'était pas normal, et tout en pensant à « ça », « ça » s'est éteint, et je n'ai rien plus vu. J'étais très étonné de voir cela pour la deuxième fois. Aussitôt après, on n'avait pas encore mangé, et je suis rentré pour venir manger. De la remise à devant la porte, il y a à peu près 20 m, j'ai aperçu à environ 500 m, deux projecteurs, j'appelle ça deux projecteurs, qui se baladaient dans tout le champ. J'ai appelé mon fils qui s'en est rendu compte. Ça faisait un faisceau, un faisceau lumineux qui se braquait un peu partout et qui nous éclairait même puissamment les murs de l'habitation.

Q. — Avez-vous observé ces phénomènes depuis ici (la ferme) ?

R. — Oui, oui, de devant la porte, là exactement. J'ai pensé tout d'un coup, j'ai pensé à des braconniers qui pouvaient explorer le terrain, parce que on avait fait un lâcher de faisans voyez, le Syndicat de Montréal, j'ai dit peut-être c'est des braconniers qui cherchent à attraper quelques faisans. Ça me paraissait bizarre, parce que c'étaient des phares tellement puissants que je ne comprenais pas comment ils pouvaient avoir des projecteurs comme ça. Cela nous est apparu anormal, et les jours qui ont suivi nous en avons parlé et émis des hypothèses entre nous et plus de manifestation jusqu'au dimanche d'après. »

exploré, on aurait dit qu'ils glissaient. On n'aurait pas dit que ce soit un homme qui marche, on le voyait glisser, glisser assez vite.

Q. — Ce blé était fraîchement planté ?

R. — Oui. C'était un blé d'automne qui avait quatre paires de doigts de haut, voyez, à peu près. Et alors avec les projecteurs qui braquaient ces faisceaux on voyait bien le blé, les arbres. Ça éclairait même un peu partout et même notre ferme. Par moment c'était très puissant, et d'autre moment, ça faiblissait, voyez, ou l'intensité devenait plus forte. Alors j'ai dit à mon fils, approchons un peu. On s'est approché, et alors on a distingué que sur chaque projecteur il y avait une antenne comme un arc de cercle dessus. Alors j'ai dit, approchons un peu plus. Et plus on approchait, plus on distinguait bien cette antenne, voyez. Et tout d'un coup, quand on a vu cette antenne, alors on a eu peur, mon fils m'a dit, moi je n'avance plus, je m'en vais. Et moi je suis parti avec lui, pardi ! Nous « les » y avons laissé. C'est alors que les gendarmes sont venus, après qu'on soit monté à la gendarmerie. Quand ils sont arrivés, on les a amenés sur les lieux, les engins étaient plus loin. 1 km, 1,5 km, sous un bois que je vous ferai voir tout à l'heure. Moi j'ai pensé qu'ils étaient allés rejoindre le gros engin que j'avais vu les jours avant. Et nous l'avons laissé là. Ça a duré trois heures, nous l'avons vu depuis 10:00 jusqu'après minuit.

Q. — Et là, ça s'est éteint ?

R. — Et non, ça ne s'est pas éteint. C'était plus terne disons. Mais on n'a pas pensé, je ne sais pas moi, nous n'y sommes pas allé voir. Ce que je regrette, c'est qu'on ne s'y soit pas avancé davantage. On aurait pu peut-être voir exactement ce que ça pouvait être. Tandis que on ne le saura peut-être jamais, je ne sais pas.

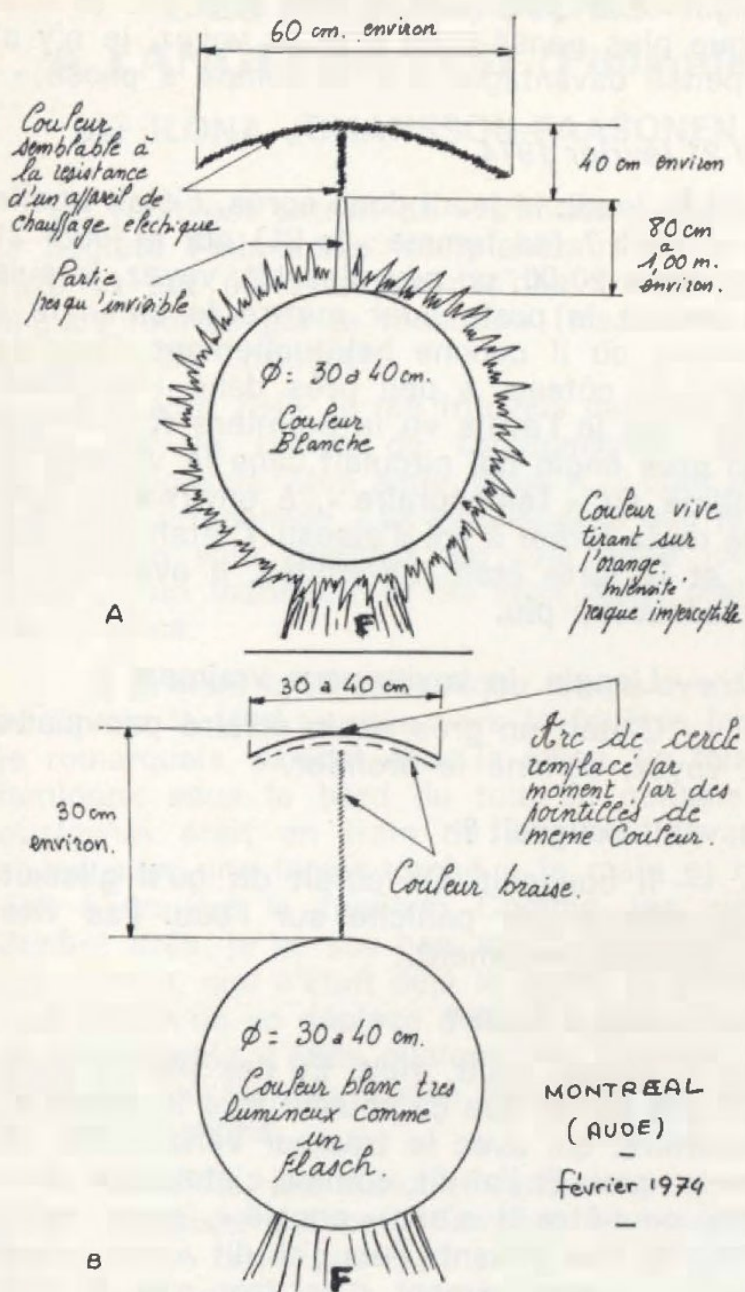
Q. — Alors les gendarmes ?

R. — Les gendarmes s'en sont rendu compte eux-mêmes. D'ailleurs, en descendant de la gendarmerie, ils l'avaient déjà vu. En descendant, quand ils sont arrivés à la ferme ici, ils nous ont dit : on l'a vu ce que vous dites, on l'a vu en descendant. Alors on est monté. Je vous dis ils l'on vu aussi mais c'était plus loin. On aurait dû y aller, on n'y est pas allé.

Q. — Ils n'ont pas voulu en savoir plus ?

R. — Et je ne sais pas ce qu'ils ont pensé, ils n'ont pas pensé que ça pouvait avoir tant d'importance, je ne sais pas. Il y en a un qui a pensé que c'était bien loin et ils m'ont dit : tu vois ces projecteurs près mais ils sont bien loin. Mais moi qui connais bien la région, j'y suis né, je voyais l'horizon au-dessus et ça, c'était bien au-dessous. Je sais que c'était pas loin, c'était au-dessous du bois, c'était à 1,5 km à peu près à vol d'oiseau. Et voilà.

Q. — Depuis, plus de manifestation ?



A : OBSERVATION DE M. CALMET LOUIS, LE PERE

B : DESCRIPTION DE M. CALMET JEAN-LOUIS, LE FILS (17 ans)

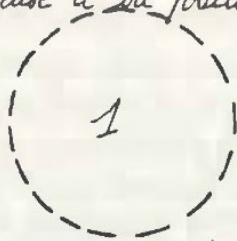
A et B : LE FAISCEAU F EST TRES PUISSANT, A 1 KM ENVIRON. IL ECLAIRAIT DE TEMPS EN TEMPS LE CIEL, ET AUSSI DEVANT, A DROITE ET A GAUCHE.

Dimanche 24 février 1974

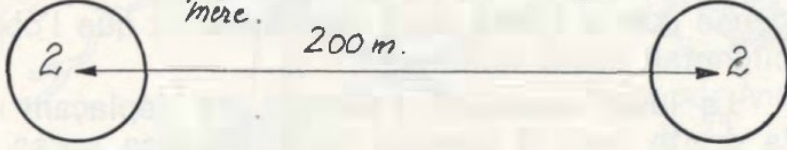
« Bien alors là, nous sommes le dimanche suivant, c'est-à-dire le 24 février, voyez, c'était alors 22:00 comme la première « apparition » que j'avais vue. Mon fils là, j'étais avec mon fils, nous venions de rentrer une vieille voiture. Nous allions aller manger, quand mon fils me dit : « Tiens regarde, de nouveau il y a les projecteurs au même endroit que l'autre jour, même un peu plus près, exactement les mêmes ». Alors j'ai dit : Ça c'est un peu fort, il faut y aller de suite pour voir réellement ce que ça peut être. Va te mettre la grosse veste, parce que je vous dis il faisait froid, et on y monte de suite. On se couvre, nous montons en face de l'allée, le chemin de terre dont je vous ai déjà parlé, je crois, et alors « ils » n'étaient pas partis, ils y étaient toujours. Et nous les avons de près. Nous les avons, je ne sais pas moi, à 200 m mettons. Ils circulaient toujours horizontalement, surtout dans un champ de blé. Aller et venir tout le champ, bien, ils ont tout

OBSERVATION FAITE PAR  
LE GENDARME "PIERRAT" MARC  
le 24 FEVRIER 1974.

1) Boule lumineuse à sa position  
initiale



(2) Position des Boules lumineuses  
après la scission de la Boule  
mère.



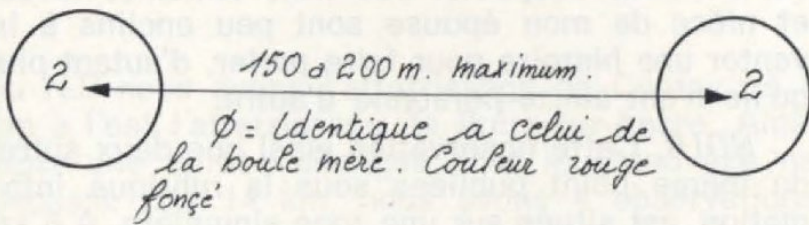
2:  $\phi$  = plus petit que celui de  
la boule mère (1)  
pas de faisceau lumineux

OBSERVATION FAITE PAR  
LE GENDARME "FOUET"



$\phi$  = Plus gros qu'un  
phare de Camion.

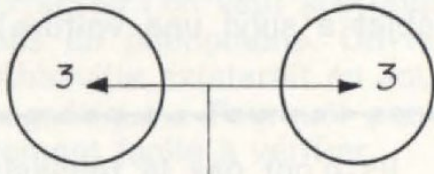
1. position initiale



$\phi$  = Identique à celui de  
la boule mère. Couleur rouge  
foncé

3. Rapprochement maximum

Très près mais sans  
jamais se toucher.  
Pas de faisceau  
lumineux.



R. — Depuis, non, on y regarde bien, on y  
pense bien, mais plus de manifestation, ni rien.

Q. — La première fois, est-ce que vous pen-  
sez qu'il y a eu atterrissage, lorsque vous avez  
vu l'engin ?

R. — La première fois que j'ai vu l'engin, je  
vous dis, je l'ai vu posé à terre et il devait y  
avoir eu bien sûr atterrissage ! Moi je le crois !  
Moi je crois qu'il a dû atterrir, je l'ai vu posé à  
terre.

Q. — Et à la ferme Sainte-Marie, personne ne  
s'en est aperçu ?

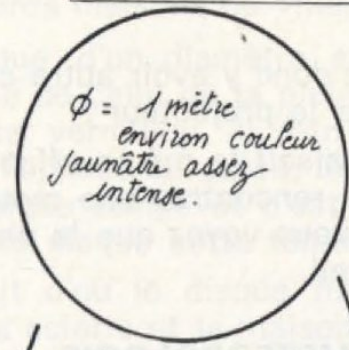
R. — Mme C. : Elle n'est pas habitée.

Le fils Jean-Paul : Il y a des Marocains.

M. C. : Oui, il y a des Espagnols, qui ont pris  
un contrat de travail pour la pépinière et je sais  
pas s'ils y étaient ce jour-là.

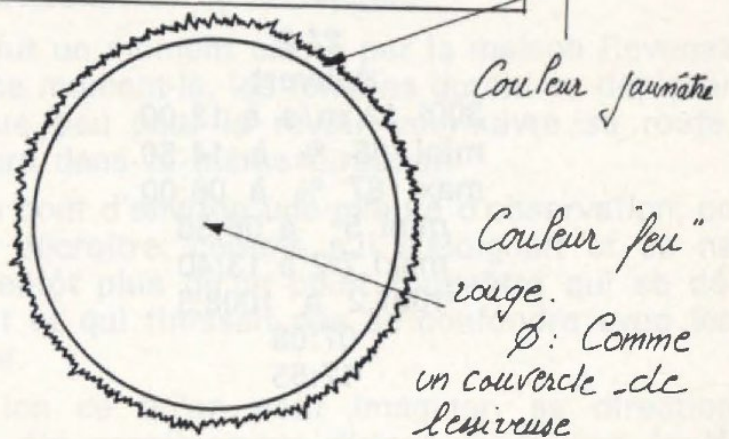
Q. — Y a-t-il eu « constat » sur les lieux de  
l'atterrissage ?

OBSERVATION FAITE LE  
24 FEVRIER 1974. PAR LE GENDARME  
"PIERRAT"



Rayonnement très puissant  
de la couleur d'un phare  
à 1000

OBSERVATION FAITE PAR LE  
GENDARME "FOUET" LORS DU RETOUR  
A LA BRIGADE DEPUIS LE DOMAINE  
DE REVEL.



R. — Sur les lieux, oui il y a eu constat, il y a  
un Monsieur là qui est venu, le monsieur de la  
radio-activité, et il n'a rien trouvé. Il s'en est  
occupé comme il faut, il n'a rien trouvé. Les gen-  
darmes ont patrouillé partout, ils étaient une  
bande, ils ont tout patrouillé et n'ont absolument  
rien vu d'anormal à terre, quoi !

Q. — Pensez-vous que ces choses-là avaient  
un comportement intelligent ?

R. — Moi je le pense, parce que quand on  
les a vu circuler dans tout le champ, il y avait  
des arbres et ça n'a jamais tamponné aux arbres,  
ni rien. Ça a toujours glissé sans culbuter le moi-  
ndre obstacle, rien. Quelques fois, voyez, ces pe-  
tits projecteurs marchaient doucement puis à ce  
moment donné, dans un rien de temps, ils se  
déplaçaient très, très vite (toujours horizontale-  
ment).

Q. — Une vitesse énorme ?

R. — Ah oui ! Ça m'a paru téléguidé. Je me  
trompe peut-être ! Moi ça m'a paru des engins  
téléguidés. Ça ne m'a pas paru habité, je ne sais  
pas.

Q. — C'était trop petit ?

R. — Petit, je ne peux pas vous dire ; le projecteur n'était pas gros, seulement ça nous éblouissait un peu et on ne voyait pas derrière le projecteur.

Q. — Il pouvait donc y avoir autre chose, mais vous n'avez vu que le projecteur ?

R. — Oui. Ça faisait le même effet que sur la route lorsque vous rencontrez une moto qui vient vers vous la nuit, vous voyez que le phare, voyez, et bien c'était pareil.

## LA METEOROLOGIE

17-2

Ciel : nuageux à couvert  
Vent : 280° 10 m/s à 22:35  
Humidité : mini 64 % à 13:50  
                  maxi 96 % à 03:00  
Températ. : mini 2°5 à 02:10  
                  maxi 10°6 à 13:50  
Pression : 987 à 994  
Lune : lever 05:15  
          et coucher à Paris 13:38  
La nouvelle lune le 22 à 05:34

21-2

couvert  
300° 12 m/s à 13:00  
mini 68 % à 14:50  
maxi 87 % à 06:00  
mini 5° à 06:30  
maxi 7°2 à 13:40  
1007,2 à 1008,5  
07:08  
17:55

24-2

variable à couvert  
faible pluie  
280° 16 m/s à 21:40  
mini 63 % à 01:00  
maxi 80 % à 09:30  
mini 2°9 à 09:15  
maxi 6°9 à 14:50  
1004 à 1007,3  
08:27  
21:17

### Quelques précisions sur le phénomène

Quatre lumières blanches semblables à de gros phares de camion.

Un engin d'assez grande taille, de forme allongée dont le volume était comparable à deux tracteurs placés l'un derrière l'autre.

Les cercles lumineux se déplaçaient toujours horizontalement. Ils se rapprochaient, puis s'éloignaient l'un de l'autre à une vitesse assez rapide.

M. et Mme Calmet et leur fils 17 ans sont des gens modestes et simples. Ce sont des viticulteurs, avec leurs problèmes, que l'idée de « Soucoupes Volantes » n'avait même pas effleuré : autre chose à penser dans ce coin de l'Aude, où il faut d'abord essayer de « s'en sortir » convenablement du point de vue culture.

## Enquêtes diverses

(de M. LESBROS)

Behencourt (Somme) 8 janvier 1974.

Témoins M. Manot Jean Michel, sa sœur Marie Christine, sa cousine Marie Aimée.

Les deux jeunes filles étaient dehors en train de discuter lorsque devant elles apparut une boule orange d'un diamètre apparent de 1 m 50 se situant à 200 m environ à une hauteur de 20 m.

Elles appelèrent alors Jean-Michel qui lui pense que la forme était plus ovale et que l'objet clignotait assez lentement.

La lueur avançait, s'arrêtait, se déplaçant de la droite vers la gauche. Deux minutes après le début de l'observation la lueur s'est éteinte. Les trois jeunes gens déclarent avoir été tellement saisis qu'ils n'ont pas pensé à prendre une photo.

### L'enquêteur.

Il existe entre les témoins et l'objet une rangée de peupliers qui pourraient fournir une explication pour le clignotement.

Il n'est pas certain que l'objet se soit « éteint » car en fin d'observation il existe une crête qui aurait pu l'occulter.

J'ai fait mon travail de recherche sur le terrain avec mon épouse originaire du village sans trouver de trace suspecte. Ces trois témoins, neveux et nièce de mon épouse sont peu enclins à inventer une histoire pour faire parler, d'autant plus qu'ils n'ont alerté personne d'autre.

NDLR. Cette observation ainsi que deux autres du même point publiées sous la rubrique information, est située sur une zone singulière. A 6 km au N-O, nous trouvons deux observations à proximité du sol : sur le parcours Hérissart-Raineville (objet a suivi une voiture) à Hérissart ; à 6 km

● ● ●  
Ils n'ont pas la télévision, ne lisent pratiquement pas, et ne sortent pas. Cette observation les a profondément marqués, parce qu'ils n'ont pas compris, parce que « cela » échappait à la logique.

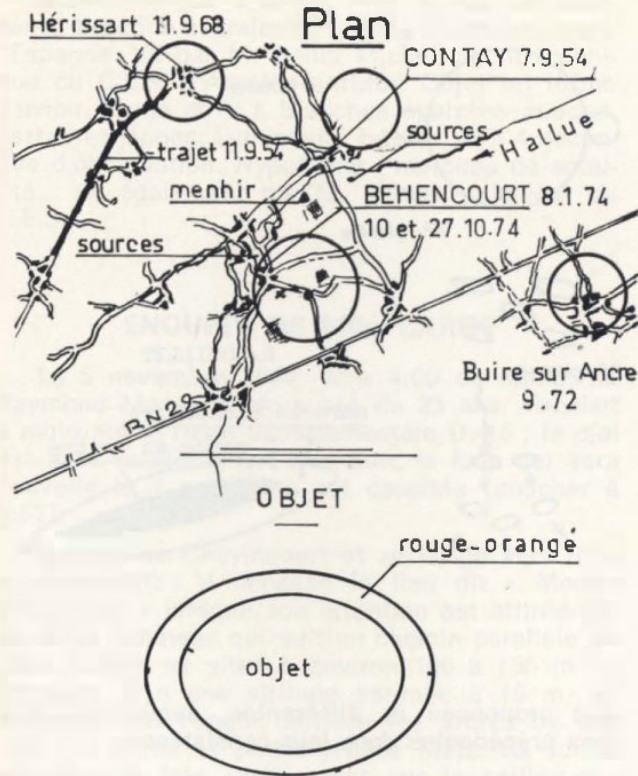
Ce n'est pas de gaieté de cœur que M. Calmet est allé chez les gendarmes. Cette peur qui l'a fait reculer, lui et son fils, ce n'est pas une peur anodine, quelconque. C'est la peur de l'inconnu, de l'anormal.

Mme Calmet a été troublée également par ces phénomènes qui : « éclairaient la chambre et la maison comme en plein jour ».

Leur fils Jean-Paul essaie aussi de comprendre ; il a vu lui aussi, mais ne comprend pas.

La veille de ma visite chez M. Calmet, après avoir discuté avec les gendarmes, le chef de brigade est venu avec moi chez la famille Calmet. Nous avons discuté sur les problèmes de vignes et aussi, aussi sur ces événements qui ont troublé beaucoup de monde.

Je tiens à remercier ici les gendarmes de la Brigade de Montréal qui m'ont plus qu'apporté leur concours, qui ont essayé de comprendre en toute impartialité.



au N-E nous avons l'atterrissage de Contay ; à 8 km à l'est l'atterrissage de Buire-sur-Ancre. Ainsi dans une ellipse allongée dont le grand axe ne dépasse pas 14 km, nous avons 4 observations avec deux atterrissages et deux près du sol. Malgré tout ce qu'on pourrait bien en penser, il faudra bien s'intéresser au terrain si l'on veut apprendre plus sur les motivations du phénomène. On m'a dit que de Péronne à Abbeville existerait en sous-sol un filon de fer magnétique... Pourquoi pas ? Ce devrait être relativement facile à vérifier.

F. L.

(de M. TYRODE)

#### OBSERVATION EVILLERS

*Date et heure :* Samedi 5 février 1972, vers 18:50.

*Témoins :* Trois adultes anonymes et deux enfants (qui, eux, n'ont pas peur de laisser paraître leurs noms !) : Gabrielle 11 ans, et Elisabeth Reveney, 8 ans. (Les adultes sont les parents et voisins).

*Lieu de l'observation :* A l'extrémité sud-ouest d'Evillers.

*Situation du phénomène :* En vol élevé, direction approximative S-N.

*Conditions météorologiques :* Ciel clair ; excellente visibilité.

*Observation :* Ce sont les enfants cités plus haut qui ont aperçu les premiers ce qui se passait et qui ont averti les gens plus âgés se trouvant là.

Ce que les enfants avaient aperçu était un objet en forme de disque qui se déplaçait assez lentement dans le ciel en face d'eux, au-dessus des premières maisons du village.

Ce disque, d'un diamètre apparent de l'ordre de la moitié de celui de la pleine lune, était d'une belle teinte vermillon. Il faut dire ici qu'il se trouvait à l'opposé du soleil, lequel s'était couché depuis quelque temps et c'est peut-être cela qui donnait à ce disque cette teinte.

L'endroit d'où le disque fut le mieux visible fut entre la scierie et la maison d'habitation occupée par la famille Cotton. C'est en ce point qu'il devait se trouver le plus rapproché des témoins selon ce que l'on en peut juger d'après les indications des enfants données sur place.

Ce disque n'apparaissait pas parfaitement délimité, mais au contraire ses contours semblaient un peu flous, à bords comme frangés. Il se déplaçait sans aucun bruit et pourtant dans cette soirée d'hiver excessivement calme, le moindre bruit produit par cet objet aurait été parfaitement entendu. Personne n'a rien entendu, bien que chacun ait porté toute son attention à noter toutes les particularités de ce disque.

Il fut un moment caché par la maison Reveney et, à ce moment-là, les témoins durent se déplacer quelque peu pour le revoir poursuivre sa route, toujours dans la même direction.

Au bout d'environ une minute d'observation, on le vit décroître, comme s'il s'éloignait et ce ne fut bientôt plus qu'un point rougeâtre qui se déplaçait et qui finissait pas se confondre avec les étoiles.

Selon ce qu'on peut imaginer, sa direction aurait été sensiblement dirigée du S vers le N, mais il est très difficile de donner cette direction avec exactitude.

#### NIMES-AIR - Courbessac (30)

13 décembre 1973, 19:00.

*Témoins :* élèves sous-officiers Salles R., Caillet A., Iltis G., Lasalle J., Germain, Cherel P., Pouzergue, Devaux, Donore, Mercier, Roux, Svawtaruck, Riche, Triado, Theurret, Leduc. Témoignages recueillis individuellement en divers points de la Base par M. Croquet.

Vers 19:00 les témoins aperçoivent, venant de l'E, deux points lumineux jaunes se déplaçant côte à côte, ayant la grosseur et l'apparence d'un feu de signalisation d'un avion en vol à basse altitude (500 m).

J'ai eu la surprise de voir arriver deux autres points lumineux semblables aux premiers, mais qui se déplaçaient face à eux. C'est alors que je vois nettement les deux premiers reculer instantanément d'une assez bonne distance (40 cm à bout de bras) et c'est au tour des deux derniers d'effectuer un recul. Tout ceci se passe rapidement et je réalise qu'il s'agit de phénomènes anormaux.

Je me précipite au service de semaine, bondit sur le micro et le potentiomètre à fond je hurle :

« Regardez à vos fenêtres ». Il est 19:00. Je reviens à l'extérieur, il y a déjà un petit rassemblement, les fenêtres s'ouvrent annonçant des directions. Je retrouve deux points lumineux très loin. Ils ont à peine disparu que notre attention est attirée par un météore sur notre droite qui s'éteint au-dessus du foyer. Il était très lumineux, d'une grosseur comparable au 1/4 de celle de la lune, et n'avait pas de traînée.

Quelques instants se passent, il est 19:15, un météore fait son apparition venant du côté du péage et allant vers Nîmes, avec un angle de 30° vers le sol. Beaucoup plus gros que le précédent, on distingue bien une traînée.

Plus tard on vient m'alerter pour ce que j'estime être un avion : lumière rouge clignotante et on entend le bruit. Mais plein ciel à l'E on observe trois étoiles filantes se succédant de quelques secondes.

Vers 22:05 nous apercevons trois nouvelles étoiles filantes se succédant comme précédemment, dans la même direction.

*N.D.T.* — Les témoignages écrits des témoins cités confirment le récit ci-dessus. Le catalogue des chutes de météorites indique que l'on peut observer entre le 9 et le 13 décembre un essaim important de météorites les Géminides, leur radiant étant les Gémeaux, blancs, de vitesse moyenne, nombreux. On constate souvent, mais est-ce le hasard ? la présence de phénomènes en même temps que des météorites. M. Croquet a joint un croquis grossier sur lequel en dix points sont figurés les emplacements des témoins. Le croquis n'ajoutant rien à son rapport nous ne l'avons pas reproduit. Merci à M. Croquet pour son excellent rapport, les pièces jointes qui confirment ses propres observations.

## PYRENEES-ORIENTALES

*Délégation de Superbolquère.*

*Enquêteur : M. Raubert.*

*Journée du 6 octobre 1973*

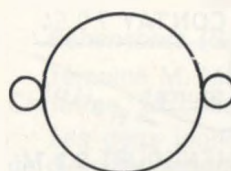
A Prades entre 06:00 et 07:02.

A 06:00 du matin le veilleur de nuit, ainsi que le concierge du lycée Charles-Renouvier, de Prades, observent un phénomène curieux. M. Valette, à 06:40, constate que six personnes employées au lycée sont en train d'observer le ciel et il se joint à elles, et décrit son observation.

Il y avait, haut dans le ciel, une très grosse sphère qui paraissait refléter les rayons du soleil, encore caché pour quelques minutes par les montagnes à l'est. La boule était immobile, brillante, donnant l'impression d'être transparente. Deux autres petites boules, dix fois, sinon plus, beaucoup plus brillantes, d'une couleur tirant sur le rouge, se situaient à droite et à gauche de cette sphère. Cette dernière ne semblait pas à une très grande altitude : 3 à 6 mille mètres du sol.

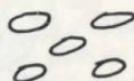
A 07:00 à ma montre, la sphère a brusquement disparu pour laisser à la place cinq autres petites boules légèrement ovalisées, d'une coloration

## PRADES

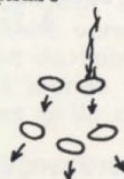


1° phase

2° phase



3° phase



## RABOUILLET

auréole blanchâtre  
rouge au centre



plus prononcée et différentes, semblait-il, des deux précédentes dans leur consistance.

Les cinq objets ont donné l'impression de descendre au sol en prenant de la vitesse. Leur trajectoire partait en éventail. Un prenait la tête encadré par deux autres légèrement en retrait et deux autres derrière. Celui de droite laissait une traînée brillante, assez longue, derrière lui. Ils semblaient tomber à la verticale, mais en quelques secondes les cinq objets se rejoignaient en remontant dans le ciel où ils disparurent très vite. A 07:02 le phénomène n'était plus visible.

Un témoin désirant garder l'anonymat (?) décrit le même phénomène à Fillols, peut-être moins bien observé. Il semble que la direction NE indiquée étant la même, il en était plus éloigné.

*Journée du vendredi 9 novembre 1973.*

Deux événements, l'un entre 15:00 et 16:30, l'autre entre 17:00 et 17:30.

A Rabouillet vers 16:30.

De nombreux témoins, dont la gendarmerie, MM. Maury et Bize (faits communiqués par M. Blanquier) aperçoivent un objet de forme allongée, pointu aux extrémités, rouge au centre, entouré d'une auréole blanche, au diamètre apparent de celui de la Lune sur une trajectoire NO-SE. Plusieurs témoins l'ont observé à l'occasion d'un incendie dans les environs de Rabouillet, où étaient réunis les pompiers et la gendarmerie.

A Prades, vers 17:30 et de nombreux autres points du département.

Sur une trajectoire NO-SE une boule bleu-verte, brillante, genre sapin de Noël. Vision rapide. Elle émettait un sifflement. Le témoin, M. Verdier, signale qu'immédiatement après une nuée d'oiseaux est venue se poser sur les arbres de son petit jardin et qu'en quelques secondes les arbres étaient noirs d'oiseaux.

Argelès-sur-Mer vers 17:05.

Au-dessus des Albères, vers la tour de Massane, direction et trajectoire de la voie ferrée vers l'Espagne. Vu par M. Denis Michel, agent technique du C.E.S. d'Argelès-sur-Mer. Objet en forme d'avion, forme de V à branches épaisses, rouges, vertes et jaunes. Luminosité intense. 3 à 4 secondes d'observation. Hypothèse : morceau de satellite... Vu également par M. Ansart, principal du C.E.S.

### ENQUETE DE Mlle CAROF

Le 5 novembre 1954, vers 4:00 du matin, M. Raymond Mansard, alors âgé de 23 ans, circulait à moto sur la route départementale D. 15 ; le ciel est sans nuage, il fait très noir, la lune qui sera nouvelle le 7 novembre est couchée (coucher à 0:57).

Il vient de Chevincourt et se dirige vers Resons-sur-Matz ; il dépasse le lieu dit « Moulin d'Elincourt » lorsque son attention est attirée par un objet lumineux qui suit un chemin parallèle au sien. L'objet se situe à environ 100 à 150 m de distance et à une altitude estimée à 15 m. M. Mansard voit l'engin derrière les arbres du marais qui borde la petite rivière Matz. Sa forme se découpe très visiblement sur la colline qui s'élève au-delà du marais. Il se présente comme un bol renversé, légèrement évasé vers le bas avec un fond plat. Il vole trop au ras des arbres pour que le témoin distingue le dessous. Son contour est net. Il est couleur de flamme, jaune-orange, mais n'éclaire pas l'environnement. Il semble tourner sur lui-même dans le sens des aiguilles d'une montre. Son diamètre est estimé à 4 m et sa hauteur 2,5 à 3 m.

Le témoin n'entend aucun bruit en dehors de celui de sa moto qui roule à environ 60 km/h ; il fait varier sa vitesse de 40 km/h à 110 km/h. Malgré cette manœuvre l'engin reste à sa hauteur en suivant le Matz. Il parcourt environ 2.500 m et atteint alors Margny-sur-Matz. L'objet est occulté par les maisons. L'observation aura duré 2 minutes environ. Il sort du village de Margny et regarde à nouveau sur sa gauche mais ne voit plus rien.

M. Mansard est très impressionné et réveille sa famille pour conter son aventure à ses parents.



Il est à noter qu'au cours de l'observation il ne s'est manifesté aucune action sur le fonctionnement du moteur et de l'éclairage de la moto.

M. Mansard signale également qu'une observation analogue a été faite par un de ses amis.

### ENQUETE A SAINT-JEAN-POUTGE

Témoins : M. Adolphe Chabasse, sa femme, son fils (habitant rue du Louvre à Paris) et le fils de ce dernier, 16 ans.

Les témoins venaient de terminer une partie de cartes avec un voisin. M. Chabasse avait raccompagné celui-ci et allait promener le chien dans le jardin. Lorsqu'ils furent sur le perron de la maison, leur attention fut attirée par un objet lumineux, jaune, en forme de « ballon de football » d'environ 1,5 cm à 2 cm à bout de bras, immobile à 5° environ sur l'horizon, direction N-O. Sa luminosité était plus forte que celle de la pleine lune et les contours bien nets.

Au bout de quelques instants l'objet s'éteint. Les témoins intrigués continuent à regarder, et voient s'allumer, un peu plus à droite, une forme oblongue, rouge foncé, dont les extrémités sont légèrement relevées. Les témoins comparent l'objet à une « barque » et le trouvent plus lumineux que la boule vue précédemment.

A ce moment de l'observation, la « chose » avait approximativement 4 cm à bras tendu. La « barque » s'est éteinte brusquement et les témoins n'ont plus rien vu. Durée de l'observation : 1/4 d'heure. Le ciel était clair avec des étoiles et un quartier de lune. Pas de vent.

Les témoins ne sont pas d'accord sur l'affaire de disparition de gamelle de chien que le journal a fait paraître à la suite de l'observation, comme s'il y avait une corrélation. L'affaire de la disparition de la gamelle du chien s'est passée à plus de 10 km de chez eux, dans la direction totalement opposée à leur observation.

\*  
\*\*

La visite à la famille Chabasse à Saint-Jean-Poutge, pour l'observation du 26 mars 1974, allait nous permettre d'apprendre qu'un habitant du village avait fait en 1970 une observation. Il n'en avait parlé à personne à l'époque, sachant que s'il racontait ce qu'il avait vu, on ne le croirait pas et on se moquerait de lui. Il désire l'anonymat, mais voici le récit qu'il a bien voulu nous faire :

« Je voulais montrer à mon frère que l'on pouvait voir Vénus en plein jour à cette époque de l'année. Je pris pour repère le coin du toit de la ferme (ayant observé déjà Vénus la veille) et je montrais la planète à mon frère. Notre attention fut attirée alors par une sphère immobile, couleur argent (papier chocolat) à une altitude élevée sur la droite de Vénus et qui nous sembla à la verticale du village. Le côté de la sphère se trouvant vers le soleil était plus brillant que l'autre. Sa dimension était celle de la moitié de la pleine

## ENQUETE A SAINT-PIERRE-D'AUBEZIES (32)

Il est environ 2:30, dans la nuit du dimanche 24 au lundi 25 mars 1974. Trois jeunes filles et un garçon, désirant l'anonymat, reviennent en voiture d'un bal au Houga. Ils roulent sur la D. 155 en direction de Saint-Pierre-d'Aubézies. L'ambiance est à la gaîté. Ils plaisantent et ironisent sur la rencontre possible d'un OVNI ! Pourquoi ce soir-là ? Parce que depuis quelque temps les journaux, la radio, la télévision en parlent... Ils diront au cours de l'enquête qu'ils n'ont jamais pris la chose très au sérieux.

Le jeune homme conduit, Mlle E... (21 ans) occupe la place près de lui. Mlle L... (17 ans) et sa sœur sont à l'arrière. C'est Mlle L... (17 ans), occupant la place arrière gauche de la voiture, qui aperçoit, avant d'arriver au village, au N-E, une boule rouge très lumineuse au-dessus des arbres. Elle n'en croit pas ses yeux... « Regardez ! » crie-t-elle. Aussitôt, le jeune homme arrête la voiture, coupe le moteur, éteint les phares.

Mlle L... et lui descendent pour observer la boule qui grossit, ils n'entendent aucun bruit. Mais la sœur de Mlle L... est en proie à la panique, aussitôt le jeune homme et la jeune fille remontent en voiture et repartent, roulant très doucement. La boule passe au-dessus du hangar puis de la maison de Mlle L... A ce moment la voiture arrive au bas d'une petite côte et les jeunes gens ne voient plus la boule, jusqu'à l'arrivée chez Mlle L... Ils l'aperçoivent à nouveau, diminuant de grosseur au fur et à mesure qu'elle s'éloigne en direction du S-O. Elle disparaît à l'horizon. L'observation a duré environ 10 mn. Mlle F... dit que la luminosité de la boule variait d'intensité. Les témoins n'ont pu évaluer la dimension. La vitesse était lente, elle a paru ralentir lorsqu'elle s'approchait. Le ciel était étoilé.



SAINT JEAN POUJGE .- (32)

Le Mardi 26 MARS 1974 à 21 h 45

lune. Environ 10 secondes après le début de l'observation, une petite sphère de même couleur se détacha de la grosse, à une vitesse élevée (comme si elle était projetée) et s'immobilisa au N-O. Puis quelques secondes plus tard une 2<sup>e</sup> sphère de la même couleur et à la même vitesse alla s'immobiliser à l'O. Quelques secondes après une 3<sup>e</sup> petite sphère (mêmes caractéristiques) s'immobilisa au S. Et plus tard, une 4<sup>e</sup> au S-E.

Nous avons observé le phénomène pendant 15 minutes environ puis ayant un travail urgent aux champs, nous sommes partis. Quelque temps après (1 heure environ) j'ai regardé dans cette direction, mais il n'y avait plus rien. J'ai regretté de ne pas avoir sacrifié quelques instants de plus pour voir la fin du phénomène ».

Cela se passait au mois de septembre 1970 à 11:00 du matin, il faisait beau, le ciel était clair...

\*  
\*\*



SAINT PIERRE D' AUBEZIES .- (32) Dans la nuit du DIMANCHE 24 MARS au LUNDI 25 MARS  
vers 2 heures 30 1974.

La sœur de Mlle L... a été choquée ; elle a eu du mal à dormir et le lendemain a demandé à sa famille de ne lui parler de rien.

\*  
\*\*

Photo jointe : la boule arrive du N-E (Vic-Fézensac) et disparaît au S-O (Plaisance).

## OBSERVATIONS A MAUBEUGE

LE 18 OCTOBRE 1973

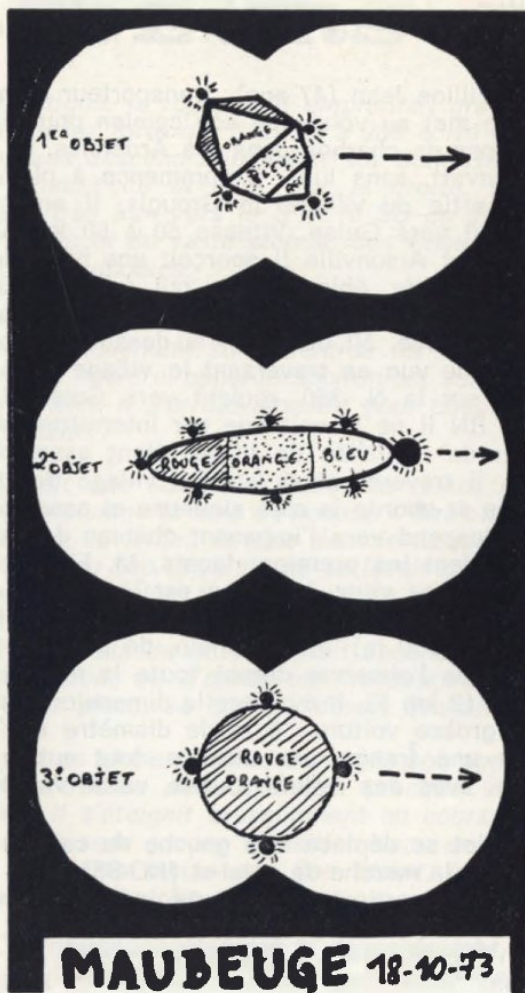
Deux jeunes gens âgés de 17 ans, voulaient admirer le ciel étoilé de ce 18 octobre. Prenant leur bicyclette, ils étaient allés s'isoler dans une prairie, à l'abri des lumières intempestives de la ville ; ils avaient emporté à toutes fins utiles, une lampe-torche et une paire de jumelles.

Après avoir observé le plafond étoilé, ils s'apprêtaient à partir, lorsque vers 21:10, ils virent apparaître une très grosse étoile surgie de l'horizon S-O. Elle se déplaçait horizontalement et semblait à basse altitude. Prenant tour à tour les jumelles, les jeunes gens s'aperçurent que c'était une « chose » ayant l'aspect d'un diamant, aux facettes multicolores, bleues, oranges, rouges. De plus des feux rouges clignotants l'entouraient et elle tourna un peu, puis disparut au N-E, sans autre forme de procès ! Le passage avait duré quelques deux minutes.

Vers 21:20, une autre grosse étoile apparut brutalement dans le ciel, semblant suivre la même trajectoire que la première. Aux jumelles, elle montra qu'elle avait la forme d'un « cigare » de trois couleurs, bleu à l'avant, orange au milieu et rouge à l'arrière, et muni de six feux rouges clignotants — trois dessus, trois dessous — d'un autre à l'arrière, et d'un très gros feu rouge à l'avant. L'un des observateurs eut alors l'idée de faire des appels de torche, et l'étoile... *stoppa son avance et GONFLA énormément* ; à l'œil nu comme avec les jumelles, ce n'était plus qu'une très grosse boule lumineuse orange d'où les feux rouges clignotants avaient disparu. Quinze à vingt secondes plus tard, la « chose » reprit son aspect initial et se remit en marche pour disparaître, cachée par les arbres, au N-E. Durée du passage : trois minutes environ.

Les deux jeunes gens étaient à peine remis de leur surprise qu'une troisième étoile apparut (21:25). Belle étoile rouge à l'œil nu, c'était une boule orange-rouge munie de quatre feux rouges clignotants, vue avec les jumelles. Aux appels de torche, la boule *stoppa et gonfla*, prenant alors un volume disproportionné à sa taille première, donnant même l'impression d'un rapprochement aux observateurs. Elle restait alors bien ronde, lumineuse, orange vif, mais les quatre feux rouges clignotants avait disparu. Quelques vingt secondes après elle reprit son aspect primitif et partit pour disparaître elle aussi au N-O. Durée de l'observation : trois minutes.

Pour ces trois cas, aucun son ne fut entendu. Ces « choses » lumineuses semblaient à basse



altitude, mais leur éloignement ne put être évalué ; tout au plus peut-on avancer 2 000 à 2 500 m ? Les deux témoins pensent que ces objets tournaient très lentement sur eux-mêmes.

Si l'observation avec des jumelles peut laisser supposer une éventuelle déformation de l'image, on ne peut qu'être surpris par la relation existant entre les simples appels de torche et l'arrêt-grossissement des objets. D'autant plus que ces témoins ignoraient tout des performances et caractéristiques observées dans les phénomènes du type OVNI. Sincérité évidente. Ce même jeudi soir d'autres personnes à Gommegnies (Nord) signalèrent l'observation vers 21:25 d'une grosse étoile rouge qui se déplaçait rapidement N-E - S-O et stoppa brutalement avant de descendre rapidement, à la verticale, et de disparaître cachée par des rideaux d'arbres. Léger vent du nord. Visibilité 15 km.

Mais le lendemain vendredi 19 octobre, une observation à basse altitude fut réalisée, à 10 km au sud de Maubeuge...

(Enquête de J.-M. Bigorne)

GROUGIS (Aisne), 22 février 1974, 6:00 du matin.

M. Fillion Jean (47 ans), transporteur de charbon, se met au volant de son camion pour livrer 10 tonnes de charbon dans les Ardennes. Le ciel est couvert, sans lune, il commence à pleuvoir. A la sortie du village de Grougis, il emprunte la N 360 vers Guise. Vitesse 50 à 60 km/h. En approchant Aisonville il aperçoit une boule lumineuse blanche, éblouissante, qui évolue à 3 ou 400 m sur sa gauche, parallèlement à la route, à faible altitude, 50 ou 60 m au-dessus du sol. Il la perd de vue en traversant le village et la retrouve sur la N. 360, roulant vers Guise. Mais sur la RN il ne la voit que par intermittence, le terrain de la vallée de l'Oise étant assez accidenté. Il traverse ainsi le petit village de Longchamps et aborde la côte sinueuse et assez raide qui redescend vers l'imposant château de Guise. En abordant les premiers lacets, M. Fillion n'en croit pas ses yeux, la chose est là encore, évoluant toujours aussi lentement, un peu plus haut toutefois (500 m) et le témoin, de plus en plus inquiet, va l'observer durant toute la montée de la côte (2 km 5). Il évaluera la dimension à celle d'une grosse voiture : 6 m de diamètre environ. Il y a une frange, une auréole, tout autour du disque, avec des reflets rouges, verts, violets.

L'objet se déplace à la gauche du camion par rapport à la marche de celui-ci (NO-SE). Il va stationner à la verticale de la route, juste au sommet de la côte (où existe une vieille ferme). M. Fillion n'y tient plus, il stoppe le moteur de son camion, laisse les phares allumés et descend pour mieux observer, quoiqu'il m'avouait qu'une très grande angoisse l'étreint, car il se sent seul ; aucune voiture ne passe.

Le disque lumineux est toujours là, il passe au rouge incandescent et s'élève doucement vers la couche nuageuse dont le plafond n'est pas très élevé. Deux grands faisceaux lumineux partent de l'objet. De couleur rouge ils sont dirigés vers le sol, non sur le camion. Les nuages s'embrasent de rouge quand l'objet pénètre dedans, puis tout s'estompe assez lentement, jusqu'à disparition totale. Le témoin remonte sur son camion, tout remué de ce qu'il a vu. Aucun trouble sur le camion, pas de trouble physique sur le témoin.

M. Fillion m'a avoué qu'il avait été très inquiet : « j'avais une sacrée frousse, mais c'était fantastique à regarder. Je savais que l'on parlait beaucoup de soucoupes volantes depuis quelque temps, je ne me posais pas trop de questions sur l'existence réelle de ces choses mais je n'aurais pas pensé qu'une chose comme ça puisse m'arriver à moi. Ça me fait tout drôle maintenant en passant toutes les semaines à l'endroit où j'ai fait cette observation, et je ne cesse de regarder le ciel. Je me moque des gens qui se moquent de moi ».

Il ajoutera après : « plus j'y pense maintenant, plus il me semble que l'OVNI se déplaçait pour me suivre et m'observer, puisqu'il s'est arrêté juste au-dessus de la route où je devais passer ».

Note de M. Locoge.

*Guise.* — Sur la colline s'élèvent les ruines de l'imposant château-fort. L'été des groupes de jeunes y font des fouilles. Un réseau immense de souterrains partirait de ce colossal édifice, certains souterrains aboutiraient, dit-on, en Belgique. Détruit en 1914 par l'armée allemande.

*Grougis.* — Il n'y aurait rien à dire de ce village si, il y a quelques années, une grande tour balisée n'y avait été construite avec un radar. Une garnison militaire restreinte, une dizaine d'hommes, cantonne au pied de la tour-radar et d'un grand pylône en ferraille (?).

Au fond de la vallée coule l'Oise, qui n'est qu'un minuscule ruisseau, et la petite rigole du Noirieu. Plus imposant est le canal navigable de la Sambre à l'Oise.

Bien après l'observation de ces deux témoins, des bruits difficilement contrôlables circulent sur l'apparition de boules rouges au-dessus de Guise. Il semblerait que depuis deux à trois semaines cette région a été le théâtre d'étranges phénomènes aériens.

*N.D.L.R.* — Il est toujours difficile, sinon impossible, de commenter des enquêtes. Celle-ci n'y échappe pas. Y a-t-il eu deux OVNI ou bien un seul ? Ou le deuxième est-il une estafette du premier ? Je pense que, comme en beaucoup d'autres régions, le phénomène est permanent (les bruits incontrôlables en sont une indication). Je crois que l'enquête devrait pouvoir contrôler les observations qui ne nous parviennent pas et qui circulent sous le manteau, de bouche à oreille, en évitant toute publicité. L'enquêteur doit se cantonner à sa région pour pouvoir contrôler efficacement les observations locales. Il doit avoir des correspondants dans tous les petits villages, qui l'informent. Il doit être connu et inspirer confiance, en évitant toute publicité tapageuse dont ne veulent à aucun prix la grande majorité des témoins. C'est la leçon à tirer de la plupart des enquêtes.

4:00 du matin, puis 6:00 à 6:30 sur 12 km. Bien sûr, M. Fillion peut penser qu'il intéressait le phénomène... ou son camion ? Quand il s'est arrêté l'objet est parti ! Ce qu'on peut dire, c'est que l'on voit le phénomène de nuit quand il est lumineux... s'il n'éclaire pas il est invisible. Et de jour ? Il est bien difficile de dire s'il n'est pas présent.

---

## PHOTOS

(format carte postale)

Série de 20 photographies concernant objets au sol, en vol, traces, portrait robot de l'occupant des MOC, corrélation MOC-failles géologiques (avec explication pour chacune). **17 F** franco. En vente au siège de la revue, comme pour les abonnements.

# DE NOS LECTEURS

A BIZENEUILLE (Allier), à 10 km de Montluçon, début octobre 1955, vers 23:00, M. Alajouanine, 40 ans, agriculteur, mène ses chevaux au pré par beau temps. Il aperçoit au-dessus de la forêt d'Espinasse à 2 km de lui, un objet de couleur (50 m) orange, ayant la forme d'un cigare au contour très net, d'une longueur apparente de 4 cm tenus à bout de bras (nous paraît plus subjectif que réel). Durant l'observation qui a duré 4 à 5 minutes, l'objet parcourt environ 2 km, direction E-O, faisant 3 ou 4 fois du sur place de 10 à 15 secondes. Aucun bruit n'a été perçu.

Rapporté par Gérard Nicouleau

De Mme Vanquelef.

Mme Matamala, qui habite la France depuis 1957, se souvient d'une rencontre insolite que des amis ont faite un an avant son départ du Venezuela (1956).

Un couple, de 60 ans environ, revenait du cinéma entre minuit et une heure du matin. Sur la route de Caracas à Los Tèques (10°21 N - 67°02 W) un engin lumineux est descendu du ciel, comme s'il glissait sur un coussin d'air, et s'est arrêté pile devant eux. Surpris, ils ont stoppé leur voiture. L'engin arrêté était immobile devant leur voiture, mais sa luminosité était telle qu'on ne pouvait distinguer sa forme, ni s'il était posé au sol. La dame a alors ressenti une impression terrible : elle se sentait attirée irrésistiblement vers l'objet, comme si quelqu'un de l'intérieur l'appelait (remarque de Mme Matamala : cette dame a des facultés télépathiques). Elle eut alors très peur, et cria à son mari : « ne reste pas là, file vite ! ». Le mari démarra et il contourna l'objet qui tenait à peu près le quart de la route (il paraît que les autoroutes sont très larges au Venezuela). C'est ainsi qu'ils se sauvèrent très impressionnés, et ils n'osèrent se retourner qu'un moment après, où rien de visible n'était resté.

A LOUVIERS (Eure), fin juin 1960, vers 12:00, dans le jardin de la maison familiale, le témoin aperçoit un objet à une trentaine de mètres du sol, avançant lentement en l'air. Il était en forme de gros cigare court, d'une vingtaine de mètres de long. Il était de deux couleurs : orange au-dessus et blanche au-dessous (ou vice versa...). Entre les deux parties, il y avait une succession de lumières clignotantes. Il fut abasourdi de cette observation, mais n'en continua pas moins sa route pour entrer chez lui. Il ne peut préciser si l'engin disparut avant de rentrer chez lui. L'objet venait du SO et le témoin entendit un léger sifflement rappelant celui d'un essaim d'abeilles.

Rapporté par M. Escande

16) CHARENTE

ROUILLAC

26 juillet 1970, vers 22:00.

M. Feniou est maire de Montigné, il demeure au hameau de Saint-Germain et, ce soir-là, revenant de la mairie, il rentrait chez lui. A la sortie

de Montigné, la route qu'il empruntait gravit une pente assez forte qui l'amène à une sorte de plateau, puis descend faiblement sur Saint-Germain. Du sommet de la côte, sur la droite, la vue s'étend très loin vers le S et le SO en direction du Temple et du vaste plateau des Chaumes, au-delà des vignobles.

M. Feniou roulait lentement avec sa voiture, quand brusquement son attention fut attirée par une forte lumière, apparue subitement semble-t-il, dans le ciel. Il s'arrêta aussitôt pour observer le phénomène.

C'était une sorte de globe, de teinte rouge-orangé « comme la lune à l'horizon » dira-t-il. Mais ce jour-là, 26 juillet, la lune dont le dernier quartier avait eu lieu la veille, ne se levait qu'à 23:51, deux heures plus tard, ce n'était donc pas la lune qu'il apercevait. Ce globe, d'un diamètre plus petit que celui de la lune, était apparu très haut sur l'horizon, et, d'après les indications du témoin sur place, sa hauteur devait avoisiner 60°.

Il vit ce globe descendre vers le sol, apparemment au-dessus des Chaumes, presque verticalement. Il s'éteignit brusquement au cours de sa descente, sans aucune transition dans sa luminosité, telle une lampe que l'on éteint, et M. Feniou ne vit plus rien.

Ce dernier, considérant la descente très lente et l'extinction brutale, n'admet pas la chute d'un bolide.

Ce sont bien les seuls éléments que l'on tire de cette observation, et on ignore la distance de l'objet qui n'est pas sans influence sur la vitesse apparente.

Enquête de M. Tyrode

94) VAL DE MARNE

ST-MAUR-LES-FOSSES

3 mars 1973, à 21:35.

MM. J.-M. Mailhé (20 ans), P. Der-Agopian (20 ans), W. Natan (20 ans) signalent l'observation d'un objet qui leur a paru insolite. Au niveau du pont de Créteil ils ont remarqué un objet qui se déplaçait sensiblement O-E. Il se rapprocha très rapidement et, vu en-dessous, il avait une forme ellipsoïdale, portant à l'avant deux gros phares blancs, et de chaque côté un feu rouge. Il se déplaçait beaucoup plus vite qu'un avion et un léger sifflement l'accompagnait.

Il nous a semblé qu'au-dessus de nous l'objet était à faible altitude et avait de 20 à 30 m. de diamètre.

Pour recoupement éventuel, cet objet n'ayant probablement pas passé inaperçu.

Communiqué par témoin M. W. Natan.

# SAFARI-PHOTO EN BIGORRE



L'équipe GUEUDELOT à 6:00 du matin à Lafitole, après leur nuit de veille. Elle n'a rien vu, mais la bonne humeur est présente. Au centre Mme Gueudelot, notre dévouée archiviste, qui correspond avec beaucoup de nos amis.

---

## Nos Activités

**ENQUETES :** Tout abonné peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu.

**RESUFO** (Réseau de photographes du ciel) : Dans presque tous nos numéros figurent des articles à ce sujet, qui donnent les renseignements nécessaires. Les personnes concernées doivent expédier les pellicules développées (avec une enveloppe timbrée pour la réexpédition) à M. MONNERIE, 8, passage des Entrepreneurs, 75015 Paris, et au sud d'une ligne Nantes-Lausanne, à M. P. GUEUDELOT, 28, rue Léo-Bouyssou, 40000 Mont-de-Marsan.

Ne pas oublier de fournir les renseignements indispensables à l'exploitation éventuelle de ces travaux : lieu de prise de vue, date, heure, hauteur, azimut, caractéristiques de l'appareil, diaphragme utilisé, émulsion, température relevée.

**FIDUFO** (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO) a besoin de nombreux participants pour établissement de fiches. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétaire : M. Jean-Claude VAUZELLE, 6, rue Scarron, 92260 Fontenay-aux-Roses. (Timbre réponse S.V.P.).

**GTR :** Le Groupe Technique de Recherches est assez spécialisé et demande la participation de techniciens avertis, afin de résoudre les problèmes de la détection des M.O.C., et d'élaborer les moyens de mesure de leurs effets physiques. Avec des associations régionales comme l'ADEPS, ce groupe collecte également tous les appels de détecteurs, que ceux-ci soient ou non accompagnés d'observations insolites, et contribue à l'organisation du réseau national de détection.

Responsable : M. René OLLIER, 8, passage des Entrepreneurs, 75015 Paris (Timbre réponse S.V.P.).

**RECHERCHES D'ARCHIVES :** Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 28, rue Léo-Bouyssou, 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.).

Nuit du 20 au 21 avril 1974

par F. LAGARDE

La région avait été alertée par des observations rapprochées et répétées. Fin janvier 1974, un couple avait été confronté avec un phénomène insolite sur la route de Rabastens à Tarbes. Une autre série d'observations a eu lieu sur cette même route et aux abords immédiats de Rabastens quelques semaines après, et j'ai été amené à faire ces deux enquêtes qui sont en cours de publication à l'heure où j'écris.

La nuit de l'observation nationale, le hasard a voulu qu'un témoin observe une boule à quelques mètres, au village d'Aspin près de Lourdes, tandis qu'un veilleur prenait une photo d'« étoiles » se déplaçant (voir Résufo).

La nuit suivante du 24 au 25 mars, une autre observation dans le Gers à Saint-Pierre-d'Aubézie et dans la soirée du 26 mars une autre observation dans le Gers à Saint-Jean-Poutge, l'alignement de ces deux localités traversant la Bigorre à Castelnau-Rivière-Basse. L'enquête en cours de publication de ces deux observations a été faite par l'équipe Gueudelot.

Dans la nuit du 29 au 30 mars, au cours d'une veillée organisée par M. Coudreau, deux nouvelles observations étaient faites, l'une en altitude (voir photo), l'autre au sol : l'équipe qui l'a vue n'a pas pris ou n'a pas fourni de photo.



cliché n° 5

n° 8

n° 9

Photos successives du même objet

---

**Faites des adhésions  
autour de vous.  
Plus nous serons  
nombreux, mieux  
vous serez informés.**

---

De nombreuses autres observations étaient faites aux environs immédiats du département : Miélan, Boulogne-sur-Gesse et début avril une boule était observée à Trébons avec quatre satellites, etc.

Cela justifiait l'hypothèse d'une présence permanente du phénomène et il fallait tenter une expérience pour la vérifier.

Le mérite en revient à M. Coudreau pour l'organisation, que j'ai aidé dans la mesure de mes moyens.

L'originalité relative de l'expérience a été l'utilisation des radios émetteurs régulièrement déclarés et de grande portée. Ils ont été répartis en cinq postes fixes avec déplacement possible, et un poste mobile. Les sites ont été choisis d'après une triangulation tenant compte des observations déjà connues. Ils étaient situés à Montségur, Lafitole, Montfaucon, Ségalas, dans le bois de Marmajou (voir Michelin 82 feuilles 12 et 13). De plus, chaque poste avait à sa disposition une carte de la région, pareillement divisée en carrés identifiables pour situer par radio le lieu de l'observation.

Détail amusant, les radios amateurs étaient bien connus dans la région, et tous ceux qui étaient à l'écoute, et qui ne participaient pas au safari, ont eu droit au festival, et sont même intervenus dans cette chasse d'un nouveau genre dont le succès extérieur a été considérable.

Je m'excuse de tous ces détails, pensant qu'ils pourraient intéresser d'autres groupes.

### LES FAITS

Vers 21:30, depuis Lafitole, observation à 100 m au-dessus de Rabastens d'un gros point rouge très lumineux, d'éclat violent et clignotant — durée 5 secondes — photo non développée.

Vers 22:00, depuis Montségur, cinq feux rouges se déplaçant.

Vers 0:30, depuis Montfaucon et vers Lafitole (qui n'a pu voir) d'un feu rouge au sol qui a fait un mouvement de va-et-vient durant demi-heure. Un malentendu a dirigé l'équipe mobile vers un autre « carré ».

Vers 02:00 du matin, observation de feu rouge sur le flanc des Pyrénées.

On apprenait le lendemain que M. C. Peyre avait aperçu le soir du safari, depuis le cimetière de Tarbes-Nord, une boule rouge se dirigeant vers le site de l'observation (journaux).

Les journaux signalent de même que le dimanche 21 avril à l'aube M. Sarcia a Lus observa durant une heure le manège d'un objet qui montait et descendait en spirale tout en tournant sur lui-même. Il était en forme de cône sur la partie supérieure et en demi-sphère au-dessous.

### CONSIDERATIONS

Excellent exercice pour authentifier les lumières insolites et s'exercer aux observations de nuit.

Un grand merci à tous les radios amateurs qui ont permis la réussite de cette expérience.

C'est M. Coudreau qui aurait dû faire ce compte rendu, mais les examens sont proches et lui et ses amis Fernando et Oulivet ont d'autres préoccupations, qu'un hommage leur soit rendu.

### CONCLUSION

De l'avis des participants et du mien cette deuxième expérience a été un succès complet, tant sur le plan technique que sur celui des résultats.

Le but cherché qui était de démontrer la présence permanente du phénomène dans la région depuis trois mois a été atteint. Cet exemple ouvre une nouvelle voie à la recherche. Il existe de nombreuses régions en France où le phénomène se manifeste pendant une longue période, où cette expérience pourrait être appliquée avec succès.

Elle fait litière des affirmations, des augures en chambre qui dénie a priori les chances d'observations au cours de veillées organisées, coupant court à toutes vellétés d'actions. Elle ouvre des perspectives pour des installations automatiques de photos dans les régions considérées.

Plus important peut-être, elle met l'accent sur la recherche de base des informations. Il est hors de doute que nos paysans de France en savent plus long sur le phénomène que les maigres échos qui filtrent dans les journaux. Elle montre la nécessité d'une sensibilisation de masse « sur le tas » là où se font les observations. Cette quête se place avant l'exploitation de l'information, on l'oublie parfois.

Je n'ose plus dire, sachant ce que je sais dans notre région, combien d'observations ne nous parviennent pas... peut-être 99 % ! Quand j'insiste sur l'organisation de cette recherche au niveau cantonal, tout le monde peut à présent en comprendre les motifs. Les enquêteurs et leur délégué doivent créer leur réseau de correspondants cantonaux qui les informent de ce qui se passe dans les campagnes de leur zone d'action. C'est à ce prix que l'information progressera, l'enquête ensuite, et l'étude suivra.

Ces conclusions sont plus importantes que les observations de l'expérience elle-même.

### ADDITIF

L'équipe tarbaise a refait une nouvelle veillée dans la nuit du 22 au 23 mai. Y participait l'équipe Gueudelot de Mont-de-Marsan (voir photo). Du poste de Marsan ont été observés aux jumelles, à 0:15, quatre points blancs alignés. Le ciel était couvert, les observateurs ne rejettent pas l'hypothèse d'étoiles cependant.

A 0:30 le même groupe a observé une boule orange très lumineuse et de gros diamètre qui est apparue subitement au centre de la zone lumineuse de Mont-de-Marsan. Elle s'est élevée au-dessus et a disparu. Une dizaine de secondes après elle réapparaît à l'horizon et se dirige cette fois dans cette zone lumineuse de Rabastens. La durée du trajet a été de trois secondes pour le premier cas, de deux pour le deuxième. L'hypothèse d'un véhicule aurait été retenue s'il n'y avait pas eu la fulgurante vitesse de déplacement.

# La Veillée Nationale d'observation

A BARJOLS (VAR) Nuit du 23-24 mars 1974



De gauche à droite :

MM. DELSERAY avec phare et détecteur enregistreur  
 ABAGNALE avec photo, à ses pieds détecteur,  
 magnétophone  
 BEDET, à ses pieds haut-parleur.

par Jean BEDET,  
 délégué régional de LDLN  
 pour les Bouches-du-Rhône,  
 et membre actif de l'ADEPS.

L'équipe : Jean-François Delseray, Eric Abagnale, Jean Bedet, part de Marseille pour le Var, le 23 mars.

« Nous arrivons à destination vers 17:00, dans un petit cabanon dans la région de Barjols, là, nous installons notre matériel comportant un détecteur K1 sensible, branché avec un enregistreur E B4, un second détecteur branché sur sonnerie électronique. Nous mangeons, il est 19:00 et nous repartons tous trois en voiture, abandonnant la station automatique branchée sur batterie (durée 15 jours).

Nous arrivons au sommet d'un piton, à 10 km du cabanon, à 600 m d'altitude pour passer la nuit de veille avec le reste du matériel : appareil photo, caméra, boussole, lampe télé-optique pour correspondance morse, un très puissant projecteur (voir photo de l'équipe et de son matériel).

Notre veille avait double mission :

1°) Surveiller le ciel.

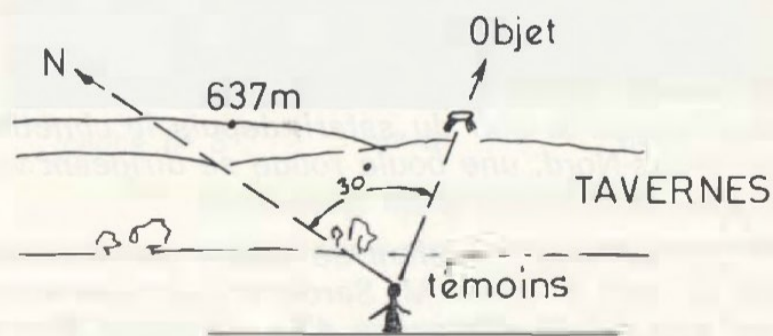
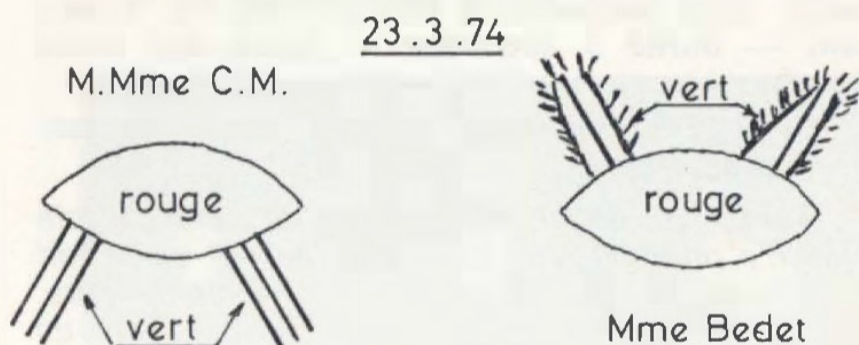
2°) Correspondre éventuellement avec un OVNI, malgré tous les risques que cela comporte. Cette expérience a été fructueuse comme essai de matériel, nous recommencerons avec du matériel modifié. Il s'agissait de braquer sur l'OVNI le projecteur, en émettant un code pour nous faire repérer tandis que d'autres camarades auraient filmé à distance les variations de lumière de l'objet, ou d'autres phénomènes sur pellicule sensible. Ce projecteur de 55 W de ma conception se compose d'un réflecteur parabolique de voiture, d'une lampe à iode réglable au foyer du projecteur, l'ensemble monté sur une poignée revolver pourvu d'un viseur à collimateur. L'alimentation

se fait par une batterie portée en bandoulière dans une sacoche. L'éblouissement porte à 1 ou 2 km, et dans de nombreux cas les OVNI ont réagi à l'appel des phares. Vers 04:00 du matin nous allons nous coucher, l'opération était terminée, l'OVNI n'était pas au rendez-vous.

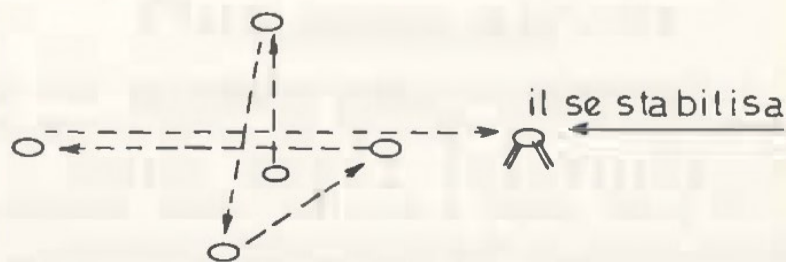
Dans la matinée, nous allons au village dire bonjour aux amis de la région, et une information nous parvient aux oreilles : un objet a été aperçu cette nuit, juste derrière nous, à plusieurs kilomètres.

Les témoins : ma femme Mme Bedet, M. CM. et Mme CM, me disent avoir aperçu un objet rougeâtre avec des traits verts. Il se situait très haut dans le ciel, le temps était clair, la température assez fraîche (Tavernes est à 450 m d'altitude) et il était 23:00 environ.

Mme Bedet, depuis le jardin aperçoit la première l'objet rouge avec des traits verts dirigés vers le haut (voir croquis) qui avançait lentement. Elle appelle M. et Mme CM. qui voient à leur tour l'objet rouge, mais cette fois avec les traits verts dirigés vers le bas. L'objet avait approximativement la grosseur de l'étoile du Berger. M. CM. prend des points de repères angle de maison, arbres, etc. ce qui me permet d'obtenir des précisions sur sa direction. L'objet se trouvait au-dessus de la montagne, à 30° au NE, hauteur 17°. Il se trouvait sensiblement dans l'alignement de Moustier-Sainte-Marie (Michelin 84, pli 6). Les trois témoins observaient cet objet qui leur semblait très loin, il montait, descendait, allait à



Mouvements de l'objet



droite, à gauche, puis encore à droite pour se stabiliser un bon moment (voir croquis). Il commençait à faire froid, il était 23:30, les témoins sont rentrés chez eux.

En parlant dans le village, un jeune homme de 18 ans, A. Bernardi, m'apprend qu'un de ses camarades avait vu lui aussi l'objet en question, cela faisait quatre témoins qui avaient observé le même objet.

Je retourne au village le dimanche 14 avril 1974, pour voir mes parents et passer la journée à la campagne, quand sur « Le Provençal » du Var du même jour, je tombe sur un article faisant état de l'observation d'un OVNI, le samedi 13 à 06:15 dans la région de Carces-Montfort. Les témoins M. François Santiago, chauffeur-livreur, et son fils Hervé, 12 ans, ont observé une énorme boule rouge, grosse comme un camion de 5 tonnes. Je découpe l'article, et je laisse ma voiture sur la place du village de Barjols pour voir un ami et boire un café. Reprenant ma voiture je trouve, sous l'essuie-glace du pare-brise, une enveloppe, à l'intérieur un bout de papier avec quelques lignes (voir texte) et une diapo représentant une masse rouge avec des tubes ou des rayons verts dirigés vers le bas. La photo est prise le soir du 23 mars... dans la région de notre veillée! **(Voir photo couverture 1<sup>re</sup> page)**

Je suis heureux et sceptique à la fois à cause de ce morceau de papier sans signature. Cependant tous les témoins sont de bonne foi, quand ils ont vu la diapo ils ont crié: « C'est exactement cela! »

Je lance un message à ce médecin qui m'a remis cette diapo de très grande importance, il doit me connaître, ou bien il a vu le macaron LDLN collé à la vitre arrière de ma voiture, qui ne laisse aucun doute sur mes activités ufologiques. Il a ma parole d'honneur que je respecterai son anonymat.

Pour le travail commencé, j'aimerais savoir si l'objet vu par les quatre témoins et celui du journal serait le même OVNI qui survole la région depuis vingt-deux jours dans le Var. Je suis dur avec moi-même et les quatre témoins vont passer par le questionnaire LDLN, ce qui m'a déjà valu des soupirs « tu me prends pour une folle... j'ai vu l'objet de mes propres yeux, etc. ».

Les croquis des témoins ressemblent très légèrement à celui du journal, il est vrai que les angles de vision changent, il faut se méfier du brouillard qui peut déformer la vision. Pour la diapo, je ne sais que dire, le document ira à l'expertise.

Jean BEDET

En supplément le texte du message trouvé dans l'enveloppe.

« Monsieur,

Je m'excuse de ce procédé, je suis médecin et vous comprendrez ma position. J'ai pris cette diapo le soir, samedi 23 mars, sur la route D 15, aux environs du village Albiosc alors que je rentrai en voiture chez moi. Mon appareil est un Canon 24 x 36 avec télé 135 x 2,8.

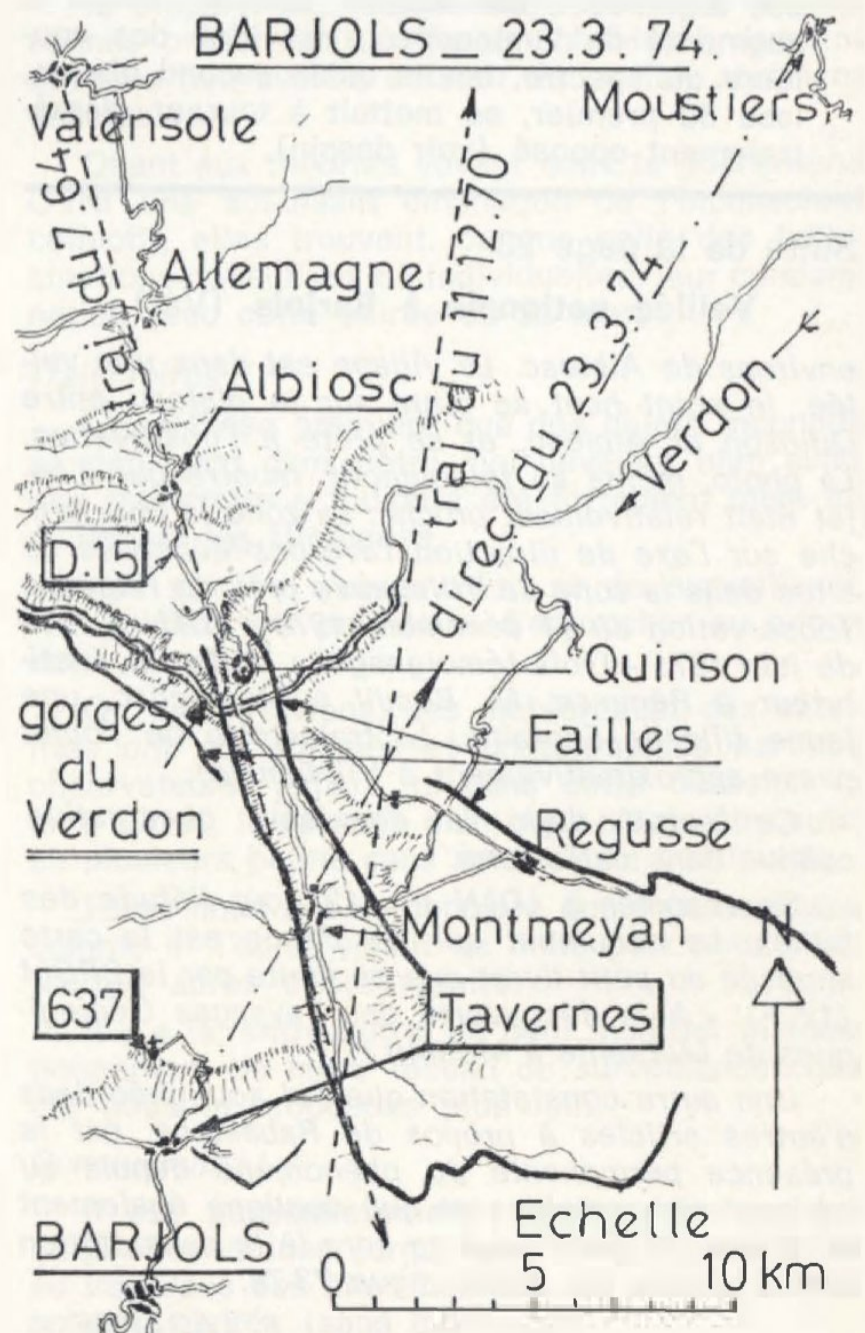
Encore une fois je m'excuse ».

N.D.L.R. — Bien que la photo soit d'origine anonyme les observations de quatre témoins et les croquis qu'ils ont fourni tellement ressemblants à l'objet de la diapositive couleur et faits dans le même temps apportent un témoignage d'authenticité incontestable. M. Bedet va tout mettre en œuvre pour retrouver le témoin ainsi qu'il me l'a dit à Juan-les-Pins où j'étais les 10 et 11 mai dernier. Il est très important que ce médecin anonyme fournisse d'autres renseignements sur les conditions de prise de vues. Il est regrettable, alors que des scientifiques de haut niveau, des médecins, des ingénieurs de toutes spécialités s'intéressent au phénomène et que beaucoup sont enquêteurs de LDLN, réalisent des enquêtes, que ce Monsieur soit honteux d'avoir pris une extraordinaire photo d'OVNI. Qu'il soit assuré, si par hasard il me lit, que nous savons garder le secret, mais que sa collaboration est indispensable pour notre recherche.

A l'aide des faibles indices fournis et par le docteur et par les témoins et la diapositive on peut essayer de trouver l'emplacement approximatif de l'objet.

Nous savons qu'il était, d'après les témoins, dans la direction de Moustiers-Sainte-Marie. Traçons la ligne de direction (voir plan annexé). Nous savons qu'il paraissait éloigné et pas beaucoup plus gros que Vénus. Par ailleurs le médecin anonyme dit qu'il se trouvait sur la D 15 aux

(suite page 24)



# COURRIER RÉSUFO

Bilan de la soirée nationale de surveillance :  
23 mars 1974.

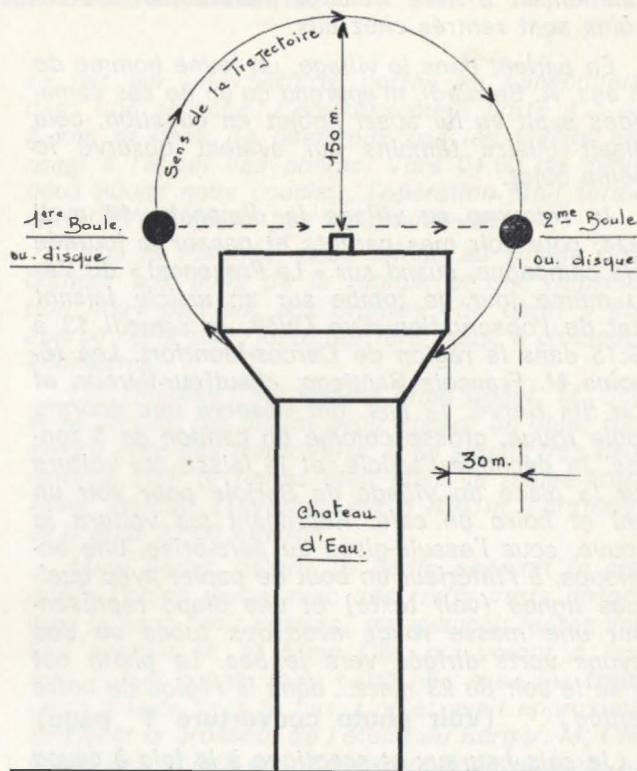
Participation record : de 60 départements (plus la Belgique) nous sont parvenus 117 rapports écrits faisant état de la présence de 311 observateurs — auxquels on peut ajouter une douzaine de rapports verbaux. Parmi ces comptes rendus beaucoup signalent la participation de « plusieurs personnes » sans en donner le nombre exact ; d'autre part, certains observateurs ont remarqué la présence, ce soir-là, sur les lieux bien situés, de gens ou de groupes répondant à l'appel de France-Inter et des journaux ; on peut donc, sans optimisme exagéré, considérer un millier de participants comme un chiffre minimum !!

**Résultats :**

Comme nous l'avons déjà écrit dans les premières constatations, les circonstances n'ont pas engendré de vague d'observations.

Les participants signalent :

- 04 Valensole : dans les environs, présence d'un objet au sol, assez loin, décrit comme deux rectangles lumineux (enquête en cours).
- 08 Carignan : M. Spingler a vu à 22:00, 15 minutes après un appel de détecteur, « en direction d'un château d'eau, situé à 1 km, aux trois-quarts de la hauteur du château, un disque orangé tournant verticalement dans le sens des aiguilles d'une montre. Puis le disque a augmenté de luminosité, s'est irisé des couleurs du spectre, tandis qu'un second disque, issu du premier, se mettait à tourner diamétralement opposé (voir dessin).



- 59 Hautmont : M. Lefrancq assure avoir vu six objets ; rapport sommaire (enquête en cours).
- 65 Senac : un jeune Tarbais aurait vu et photographié « quelque chose » vers 00:30 (donc le 24) ; toutefois l'objet est déclaré ponctiforme et le compte rendu très sommaire. La confusion la plus totale règne au sujet des photos. On y voit bien des points allongés entourés d'un halo de diffusion, qui affectent grossièrement l'aspect de la Grande Ourse, lequel se déforme d'une vue à l'autre, ce qui est très intéressant. Une photo est prise S-E, une autre S. une autre S-O. Il croyait photographier des étoiles (avec photo).

Suite de la page 23 :

## Veillée nationale à Barjols (Var)

environs de Albiosc. Le village est dans une vallée, le point haut se situe sur le plateau entre Quinson et Albiosc, et se prête à l'observation. La photo, même au téléobjectif, montre que l'objet était relativement proche. La zone la plus proche sur l'axe de direction Tavernes-Moustiers se situe dans la zone de Villeneuve près de Régusse (observation du 11 décembre 1970 - LDLN n° 112 de juin 1971 - Trois témoignages : M. Rodet, instituteur à Régusse, M. Bondil à Montagnac, une jeune fille de Fontaine. La trajectoire de l'objet passe approximativement à Villeneuve).

Ce serait donc la deuxième observation connue dans cette zone.

Se reporter à LDLN n° 112 pour l'étude des failles. Le document qui les donne est la carte annexée au petit livret mis en vente par le BRGM (12 F) « A la découverte des Paysages Géologiques de Marseille à Menton ».

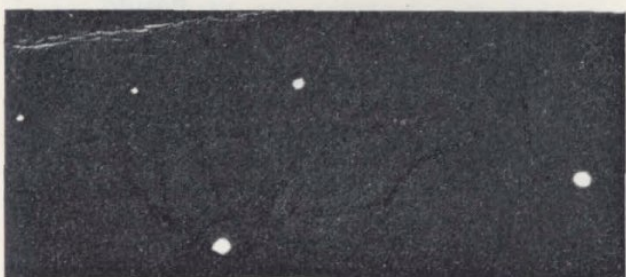
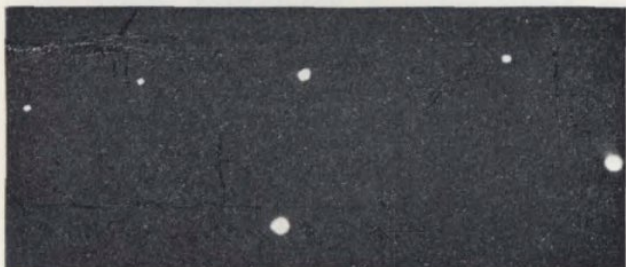
Une autre constatation que j'ai soulignée dans d'autres articles à propos de Rabastens, est la présence permanente du phénomène depuis au moins trois semaines et que souligne également M. Bedet. Je pense que ce sera là la constatation qui ressortira de cette vague 73-74.

F. LAGARDE

## PHOTOS RESUFO

Trois agrandissements de même valeur d'une série de trois clichés de ce que l'on aurait pu prendre pour une constellation, et l'on comprend l'incertitude du photographe qui les a pris, à l'examen des clichés. Il a pris ces photos parce que cela se déplaçait et que cela lui paraissait insolite ; quand il regarde ses négatifs, il n'ose plus affirmer qu'il a pris autre chose que des étoiles !... Et pourtant à l'agrandissement on s'aperçoit vite que toutes les « étoiles » bougent et qu'aucune n'est exactement à la même distance de l'autre. Cela est sensible surtout aux deux objets inférieurs dont la distance varie sur le cliché de 3 mm. Un faisceau lumineux, dont je ne sais s'il sera rendu à la reproduction, s'aperçoit sur le dessus de l'objet. Au 3<sup>e</sup> cliché un objet s'est éteint. Mimétisme, camouflage ? Seule cette série de photos pouvait permettre de s'en

apercevoir. Certes aucun détail n'est visible, rien de spectaculaire en soi, mais cet ensemble est remarquable parce qu'il montre des objets en mouvement que rien ne peut expliquer, sinon la présence d'OVNI.



#### *Autres événements :*

A grand bruit, la Télévision a présenté un film pris dans l'après-midi du 23. Un démenti (beaucoup plus discret), passa quelques jours après Renseignements pris auprès de M. Pierre Guerin, et avec son autorisation, nous sommes en mesure de dire qu'il s'agit bien d'un faux, manigancé dans le but de perdre quelques personnes trop « gênantes ». Si les OVNI se politisent, nous auront bientôt une situation aussi confuse qu'aux U.S.A. !!!

Il faut signaler également des observations à :

65 Aspin-de-Lavedan : vers 00:03 (enquête en cours).

62 Heuchin : 20:15 (enquête en cours).

94 Marolles-en-Brie : une dame X..., vers 20:30, s'étonne de voir la lune dans une direction inhabituelle ; sa confusion augmente en voyant « une autre » vers l'E. Elle revient à l'observation du premier objet qui, en tournant sur lui-même, va vers Pontault-Combault, bientôt caché par les bois.

Bien sûr, la soirée avait été organisée sans lune du tout !! (observations dans la région en 1954). Enquête Bureau G.

#### *Réflexions :*

Il est évident que si on demandait à un très grand nombre d'observateurs de rechercher un phénomène rare dans des circonstances favorables — foudre en boule ou feux de Saint-Elme pendant les orages — feux follets pendant les grandes chaleurs — le nombre d'observations spécifiques augmenterait en proportion.

Dans notre expérience, malgré les nombreux observateurs et la période favorable (vague), il n'y a pas augmentation significative des résultats.

#### *Psychologie :*

C'est dans ce domaine que l'expérience nous semble la plus concluante. Aussi bien la vague d'observations, que la vague d'informations et d'intérêt, avaient placé les observateurs dans un état de sensibilité particulier.

Ajoutons à cela que l'annonce de la soirée la faisait attendre comme un événement important.

La majorité des observateurs étaient des soucoupistes convaincus.

Or, il apparaît nettement qu'il ne suffit pas de croire et de vouloir voir pour observer des OVNI.

Les rapports sont d'une rare honnêteté. Les « soucoupistes », contrairement à ce qu'avancent certains psychiatres, à force d'observer et d'apprendre à reconnaître les objets célestes naturels et artificiels, ont acquis un esprit critique et un discernement qui leur évitent les méprises — la plupart des confusions avec des objets connus présentant un aspect inhabituel viennent de gens non avertis et sont de ce fait aisément décelables.

Quant aux théories voyant dans le phénomène OVNI une soi-disant émanation de l'inconscient collectif, elles trouvent, comme celle des hallucinations collectives ou individuelles, leur condamnation avec cette soirée du 23 mars.

#### *Trajectoires :*

L'hypothèse première que des objets inconnus se déplaçant dans notre ciel devaient bien avoir une trajectoire a toujours été fortement mise en doute par les Ufologues.

Nos soirées d'observation et de surveillance Résufo devaient permettre d'approcher au mieux cette question.

Or, si des avions, des météores et des satellites ont été signalés et photographiés par nos observateurs, jamais, ni dans cette occasion ni en d'autres, le passage d'un objet n'a pu être suivi en plusieurs points sans solution de continuité.

Force nous est de conclure que tout se passe comme si l'objet venait de nulle part pour y retourner après s'être montré.

Il y a là, entre autre, de quoi modifier le fonctionnement de notre réseau de surveillance comme nous le proposons plus loin.

#### *Conclusions :*

Il est particulièrement remarquable que les rares observations (organisées ou fortuites) aient eu lieu dans des sites habitués au phénomène et souvent visités (sans exception).

Cela donne plus de force aux hypothèses « géographiques » (intérêt des MOC pour certains endroits, en particulier de certains lieux).

Il semble donc logique d'envisager la poursuite de nos efforts sous une autre forme, sachant également que :

- 1° Le rendement des soirées semble inversement proportionnel au nombre des participants ;
- 2° Le succès de la participation a été grandement favorisé par l'action des Délégués Régionaux qui ont organisé au maximum, faisant des réunions préparatoires, des annonces dans la presse locale, etc... (qu'ils en soient ici remerciés) ;
- 3° Le retour des objets sur les mêmes sites se précise (toutefois il semble, selon des travaux en cours, que certains lieux soient visités puis abandonnés quelques années avant d'être repris).

Par conséquent nous pensons que des soirées de surveillance doivent être organisées à l'échelon local dès que l'activité OVNI se manifeste sous la responsabilité du Délégué ou d'une personne intéressée en étroite liaison avec lui. Cela donnera une souplesse et une rapidité d'intervention que la mise en place à l'échelle nationale ne permet pas.

Beaucoup risquent d'être déçus, nous les premiers, sur le plan humain, car ces soirées connais-

sent un enthousiasme et une chaleur rares. Nous sommes persuadés que grâce au dévouement des organisateurs locaux ces qualités humaines seront conservées et qu'une efficacité plus grande sera obtenue par un retour plus fréquent de telles soirées.

Résufo reste à la disposition des responsables aussi bien pour la préparation que pour l'étude des résultats.

Afin de roder cette nouvelle formule, les Délégués ou les organisateurs peuvent transmettre à Résufo le calendrier des soirées prévues.

Les isolés qui s'adresseront à Résufo seront mis en contact avec le responsable le plus proche de leur domicile.

Attention : au nord d'une ligne Nantes-Lausanne adressez-vous à Résufo-Nord, responsable : M. Monnerie. Au sud de cette ligne à Résufo-Sud, responsable : P. Gueudelot.

Quelques participants du 23 ont signalé des objets qu'ils n'ont pu définir, il s'agissait de satellites qui ont tous été corroborés par d'autres observateurs. En particulier Pageos qui a traversé lentement le ciel de 20:50 jusqu'au-delà de 21:10, a été bien repéré et photographié de plusieurs points du territoire.

Résufo.  
M. Monnerie.

## ***Nouvelles récentes***

Condensé de Frédérique TORDJMAN.

### **FIN MAI 74 : GRAYE-ET-CHARNAY (Jura)**

Vers 2:00 du matin, Roger Maréchal, 16 ans, fut réveillé par une forte lueur intermittente dont le rayon qui traversait la fenêtre de sa chambre balayait murs et plafond. Puis tout s'éteignit et le jeune homme se dormit. Le lendemain matin, il se rendit à la carrière où s'était situé le phénomène, à son avis. Il découvrit d'étranges traces et prévint la gendarmerie de Saint-Amour. A l'entrée de la carrière, tous purent voir 14 cercles disposés à égale distance (55 cm) entre lesquels alternaient des empreintes plus petites et carrées de 2 à 3 cm de profondeur, l'ensemble évoquant une figure géométrique à peu près ovale. L'entreprise qui travaille sur la carrière ne possède aucun engin pouvant laisser de semblables traces (« Les Dépêches du Centre-Est » du 28 mai).

### **DIMANCHE 2 JUIN 74 : MARSEILLE (Bouches-du-Rhône)**

Plusieurs personnes ont signalé la présence d'un<sup>e</sup> boule rouge immobile, au cours de la soirée, au-dessus de la banlieue de La Pounche ; visible quelques secondes, elle a disparu dans le ciel en laissant de grandes traînées bleuâtres (« La Nouvelle République du Centre-Ouest » du 5 juin).

### **DIMANCHE 2 JUIN 74 : FONTENAY-AUX-ROSES (Hauts-de-Seine)**

Le docteur Yeghicheyan se trouvait dans le jardin de sa villa avec une dizaine de parents et amis, lorsqu'il aperçut un objet brillant comparable à une étoile de première grandeur. A la jumelle, il apparaissait comme une petite sphère très brillante, qui disparut soudain à la verticale (« L'Express » du 4 juin).

### **MERCREDI 12 JUIN 74 : CLUSES (Haute-Savoie)**

M. J.-P. Couillet, chirurgien-dentiste, et sa femme ont observé à 21:09 une sphère orange très vive, au-dessus du col d'Evires ; après un vol stationnaire de 10 à 15 secondes au niveau du sol, elle effectuait un mouvement hélicoïdal ascendant rapide de 20 secondes, en s'arrêtant à chaque tangente de la sinusoïde. Elle disparut dans la couche nuageuse de strato-cumulus, une traînée lumineuse d'ionisation reproduisant la trajectoire pendant 20 minutes (« Le Dauphiné-Libéré » du 15 juin).

### **MERCREDI 19 JUIN 74 : SOUPES-SUR-LOING (Seine-et-Marne)**

Vers 13:00, un Ovni ovoïde, de teinte gris métallisé, portant deux ailettes et prolongé par une queue effilée, a été vu par trois personnes, à l'emplacement précis d'une précédente observation, à la mi-janvier, au-dessus de la montagne du Boulay (« L'Eclaircur du Gâtinais et du Centre » du 27 juin).

### **JEUDI 27 JUIN 74 : GRENOBLE (Isère)**

Une douzaine d'Ovnis au contour assez net et de couleur légèrement verte ont été aperçus vers 23:30. Selon de nombreux témoins, chaque Ovni avait un diamètre égal à celui de la Lune, et l'un d'entre eux a même fait « marche arrière » au-dessus de la ville (« Var Matin » du 30 juin).

## FIN JUIN 74 : HELLEMMES (Nord)

Les habitants de cette localité ont été réveillés en pleine nuit par « une vive lueur et un bruit énorme », provenant d'un mystérieux engin cylindrique, « bouillonnant comme du métal en fusion », au-dessus d'une maison. Il disparut au bout de quelques minutes.

Mais, le lendemain matin, le propriétaire de la maison s'apercevait avec stupéfaction que sa toiture avait fondu ! Un trou d'un mètre carré dans le toit en zinc et les poutres roussies autour laissent les policiers chargés d'enquêter très perplexes. ("Le Provençal" du 12 juillet)

## MARDI 2 JUILLET 74 : SOLESME (Nord)

Plusieurs personnes ont observé, vers 21:30, au-dessus des nuages, une série de six petites boules argentées suivies par une boule plus importante qui, plus rapide, les rejoignit et évolua autour d'elles (« La Voix du Nord » du 4 juillet).

## LUNDI 8 JUILLET 74 : RAVENNE (Italie)

Plusieurs centaines de personnes affirment avoir vu un Ovni se poser près de l'autoroute Bologne-Canossa, dans la banlieue de Ravenne (« Républicain Lorrain » du 10 juillet).

## LUNDI 8 JUILLET 74 : CHATEAUNEUF-DU-PAPE (Vaucluse)

Vers 0:45, deux jeunes gens en voiture furent suivis par un engin lumineux jusqu'à l'entrée du village. Là, ils alertèrent les clients d'un bar, et tous purent voir la soucoupe qui tanguait comme une toupie en tournant dans le ciel. Elle avait une forme allongée, renflée en son centre, était très lumineuse et légèrement orange. Les témoins se trouvaient dans quatre voitures mais quand ils se déplacèrent, ce fut à nouveau la voiture des jeunes gens que l'engin suivit. Finalement il s'éleva et se perdit dans le ciel (« La Montagne » du 9 juillet).

## SEMAINE DU 22 AU 27 JUILLET 74 : GIGOUZAC (Lot)

Lundi 22 : un peintre a aperçu deux Ovnis de couleur bleuâtre, vers 23:00, pendant de longues minutes.

Mardi 23 : quinze personnes ont observé le même phénomène à la même heure que la veille et dans le même lieu.

Samedi 27 : les gendarmes ont été témoins à leur tour du phénomène (« La Nouvelle République du Centre-Ouest » du 29 juillet).

## LUNDI 29 JUILLET 74 : MOULINS (Allier)

Douze personnes ont observé un Ovni dans le ciel à 5:25 du matin. L'objet se déplaçait d'O en E, suivant une trajectoire rectiligne, dessinant parfois un crochet à droite ou à gauche, pour effectuer enfin une brusque ascension angulaire de 40 à 50°. L'objet était rond, brillant comme l'Etoile du Berger, sans scintillement ; il disparut en une minute, la brillance diminuant pendant l'ascension. Aucun bruit n'était perceptible (« Journal du Centre » du 31 juillet).

## DIMANCHE 4 AOUT 74 : DOMAINE DE BOUTARIC, à 7 km de CASTELNAUDARY (Aude)

M. Maurice Gay a aperçu une boule de feu au-dessus de sa maison, vers 22:30 ; elle vira du vert au bleu puis à l'orange. Plus gros que la Lune, l'objet prit la direction N-S et disparut derrière une colline, sans jamais émettre le moindre bruit. Le lendemain le témoin constata que les figuiers avaient perdu leur feuillage, et uniquement cette catégorie d'arbre (« Midi Libre » du 13 août).

## LUNDI 5 AOUT 74 : GRAND-BAISIEUX (Nord)

Plusieurs habitants ont observé pendant plus d'une heure une lueur étrange en forme de pastille, rouge ou orange par intermittence ; ceci pendant deux soirs consécutifs (« Le Parisien Libéré » du 5 août).

## DIMANCHE 11 AOUT 74 : SALLES-LA-SOURCE (Aveyron)

Vers 19:00, quatre personnes ont observé un objet ovale, brillant par moments, et se déplaçant sans bruit à une altitude estimée à 1.000 mètres, avec une vitesse très modérée. L'observation dura un grand moment (« Midi Libre » du 13 août).

## MERCREDI 14 AOUT 74 : PONT-EN-ROYANS (Isère)

Treize objets de forme ovoïde ont été vus par plusieurs habitants de cette localité, entre 18:40 et 22:30 ; certains passaient au-dessus des toits, et d'autres très haut dans le ciel. Le phénomène s'est déroulé dans le silence (« Le Parisien Libéré » du 14 août).

## COURRIER

● Votre, notre, revue n'en est pas une. C'est autre chose... de supérieur. Quand je reçois LDLN, je le lis avec plaisir, le relis, l'épluche, et je sens en moi quelque chose ; je pense à tous les ufologues humanistes qui le lisent en même temps, au produit de notre effort collectif. Ce quelque chose, qui est intérieur et commun à tous, pur, jamais on ne l'éprouvera en lisant une autre revue, si complète soit-elle. Il y a incontestablement quelque chose qui nous lie.

C'est d'abord ce qui m'a poussé à me réabonner. Contrairement à l'an dernier, j'ai pris en plus « Vues Nouvelles ». Un ami, ancien lecteur de LDLN, m'avait passé quelques numéros, et j'avais pu apprécier la qualité des articles des « Pages Supplémentaires ». Une revue comme la vôtre, la nôtre, on ne peut pas la laisser tomber. Des articles comme « Le caractère de LDLN » (F. Lagarde) sont une merveille !!! La profusion et la qualité des informations, je n'en parle pas.

Je sens que vous œuvrez pour le Bien, pour la Vérité ; que cette lettre soit pour vous un petit encouragement (parmi tant d'autres) car je sais qu'en ce moment nous sommes menacés. Sachez que nous sommes nombreux derrière vous. (Mais vous le savez déjà).

Patrice BERNARD

● Je dois d'abord vous dire une chose évidente — mais ce sont celles-là que l'on passe trop souvent sous silence — LDLN a fait un travail **extraordinaire** au cours de la dernière vague, et les derniers numéros que j'ai reçus représentent ce que j'ai lu de mieux, en matière d'enquêtes et d'informations, depuis que je m'intéresse à cet étrange phénomène.

Jacques VALLEE

● Je tiens à vous féliciter (vous et votre équipe), pour l'extraordinaire travail réalisé à ce jour. Il faut beaucoup de courage et d'opiniâtreté pour « lutter » contre vents et marées, face à un scepticisme ancré, et à la conjuration du silence au plus haut niveau. Fort heureusement, surtout depuis ces derniers mois, l'opinion publique semble avoir réagi dans le bon sens. Nous approchons du but, et par là-même d'un événement fantastique qui devrait se traduire à « l'échelle » planétaire.

François OLLIVIER

● Je vous félicite pour la tenue de votre revue dans sa nouvelle présentation ; et je constate avec plaisir que la vérité commence à percer les milieux scientifiques. Votre revue et votre équipe ont beaucoup fait pour ce retournement d'opinion, afin que la lumière triomphe des ténèbres.

Je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Ch. MIGNON

**AVEZ-VOUS LU :**

# MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES

avec la participation d'Aimé MICHEL et de Jacques VALLÉE  
par le Groupement « LUMIERES DANS LA NUIT »

(ouvrage présenté par F. LAGARDE)

Pour les lecteurs de LDLN est tirée une édition spéciale numérotée au prix de 30 F Franco. Veuillez adresser vos commandes aux Editions ALBATROS, 14, rue de l'Armorique / 75015 Paris (joindre un chèque postal ou bancaire).

---

## NOS LIVRES SELECTIONNES

Toute commande de livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à la LIBRAIRIE DES ARCHERS, « Service spécial LDLN » (ne pas omettre cette mention) 13, rue Gasparin à LYON (2<sup>e</sup>). C.C.P. LYON 156-64.

1/ **SOUCOUPES VOLANTES**, vingt-cinq ans d'enquêtes, par Charles GARREAU. Franco : 28 F.

2/ **CHRONIQUE DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES**, par J. VALLÉE Franco : 32 F. (Un gros volume qui comporte en appendice et in extenso le très important document « Un siècle d'atterrissages », publié par LDLN durant deux années).

3/ **LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES**, par Henry DURRANT. Franco : 25,50 F.

4/ **LES DOSSIERS DES O.V.N.I.s**, par Henry DURRANT. Franco : 29,50 F. (Un ouvrage encore plus intéressant que le précédent du même auteur « Le Livre Noir des Soucoupes Volantes »).

5/ **LES DOSSIERS DES SOUCOUPES VOLANTES**, par Jacques LOB et Robert GIGI. Franco : 23 F. (Il s'agit d'un album excellent, précis, illustré de bandes dessinées et photos. Il intéressera non seulement les jeunes, mais les moins jeunes et les chercheurs, qui retrouveront les détails des cas exposés de l'histoire des M.O.C., et cela sans travestissement des faits).

6/ **CEUX VENUS D'AILLEURS**, par Jacques LOB et Robert GIGI. Franco : 23 F. C'est la suite, en bandes dessinées de l'ouvrage précédent. Excellent.

7/ **LES O.V.N.I.s : MYTHE OU REALITE ?** par J. Allen HYNEK. Franco : 36 F. C'est un ouvrage d'une grande rigueur scientifique, une source de tuyaux pour l'enquêteur, un véritable monument.

### NOUVEAUTE :

#### LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES

par Jean-Claude BOURRET

Nos lecteurs retrouveront avec plaisir la série des interviews diffusée dans la fameuse émission de « France-Inter » « Pas de Panique » ; outre cela figurent des témoignages et enquêtes, non diffusés, ainsi que des opinions de scientifiques ; parmi ces dernières relevons celles d'Aimé MICHEL, d'Allen HYNEK, de David SAUNDERS. Ouvrage d'un vif intérêt.

Franco : 31,50 F.

---

## PLANÈTES ET SATELLITES

(Nouvelle Édition)

par Pierre GUERIN

de l'Institut d'Astrophysique de Paris

Un fort volume in-4° abondamment illustré. Une indispensable source d'informations sérieuses sur les planètes et la vie dans l'univers (éd. Larousse).

FRANCO : 125 F

En vente à la LIBRAIRIE DES ARCHERS, « Service spécial LDLN » (ne pas omettre cette mention) 13, rue Gasparin à LYON (2<sup>e</sup>).. C.C.P. LYON 156-64.

---

### LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385  
Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 1974